



LA LECTURE PLAISIR ^{p. 22}

p. 10 *Les salariés de Reprotechnique sauvent leur entreprise* ■ p. 14 *Serment de jumelage avec Bologhine* ■ p. 20 *Crèches familiales, le meilleur de deux mondes*

Au service de la diversité de l'habitat

PREMIER BAILLEUR SOCIAL DES HAUTS-DE-SEINE

- 34 000 logements locatifs sociaux
- Une organisation de terrain au service des habitants, gérant un patrimoine réparti dans 30 communes du Département
- 40 structures d'accueil pour personnes retraitées, personnes âgées dépendantes, personnes en situation de handicap, jeunes travailleurs et étudiants



UNE DOUBLE MISSION

- Gérer le patrimoine au service des locataires
- Développer et faire évoluer le logement social.

Office durable et équitable, Hauts-de-Seine Habitat poursuit son action avec le soutien constant du Conseil général des Hauts de Seine, dont il est l'instrument privilégié dans le domaine du logement social.

COLOMBES



Etablissement d'Hébergement pour personnes âgées dépendantes. Résidence Marcelle Devaud

BOIS-COLOMBES



Résidence pour seniors "André Chenier". 19, rue André Chenier
Renseignements : "Les Résidences des Cités-Jardins"
Tél. : 01 47 51 08 15. www.residences-cites-jardins.com

COLOMBES



Cité des Musiciens. 330 logements locatifs sociaux

LA GARENNE-COLOMBES



Résidence pour seniors "Les Champs-Philippe"
15-17, avenue de Verdun
Renseignements : "Les Résidences des Cités-Jardins"
Tél. : 01 47 51 08 15 - www.residences-cites-jardins.com

Direction de Proximité gérant le patrimoine situé à Colombes :

Direction de Bois-Colombes - 6, rue Pierre Joigneaux - Tél. : 01 55 66 90 00

Hauts-de-Seine Habitat

45, rue Paul Vaillant-Couturier - 92300 Levallois-Perret - Tél. : 01 47 57 31 77

LIRE et relire



Dans la nouvelle médiathèque de la Marine, des bulles en verre seront réservées aux activités qui n'imposent pas le silence. Une large place sera attribuée aux supports numériques : consoles, liseuses, tablettes et 23 postes informatiques.

Alain Domingyo, architecte.

Nos enfants n'aimeraient plus lire... Ils préféreraient les écrans de leur smartphone aux romans. Et pourtant... Nos enfants lisent plus que nous ne l'imaginons, et l'écran n'entre pas forcément en concurrence avec le livre, même si parfois l'ordre s'inverse et que nous découvrons l'adaptation littéraire sur grand écran ou en streaming avant de lire un roman. C'est ce pari enthousiaste et optimiste que font les médiathécaires.

Notre dossier consacré au plaisir de la lecture montre comment nos pratiques ont changé et comment les écrans ne sont pas forcément une concurrence déloyale mais parfois un biais par lequel attirer les lecteurs potentiels... Ce sera le parti-pris de la toute nouvelle médiathèque de la Marine qui ouvrira en 2014, «un troisième lieu de vie» qui laissera une large place au numérique et favorisera tous les usages, avec de vraies bulles, où chacun pourra lire, surfer ou s'adonner à des jeux vidéos, en toute bonne conscience...

Si vous êtes en train de lire cet éditorial, peut-être avez-vous téléchargé ce numéro de Mosaïque sur le site de la Ville, peut-être le feuilletez-vous sur écran en version interactive comme le permet la nouvelle fonctionnalité de notre site. Et peut-être allez vous passer de la lecture de cet article au visionnage d'une de nos vidéos. Pourquoi pas celle... sur la Broc'aux livres. Un événement qui en dit long sur l'engouement des Colombiens pour les livres, les CD mais aussi les vinyles qui ont fait un tabac cette année. Allez faire un petit tour sur notre web TV pour vous en rendre compte. Achetez, empruntez, échangez : les livres ne s'usent pas quand on s'en sert et trouvent au contraire une seconde vie, voire une troisième qui conduit bien souvent à une réimpression... Ou à un nouveau téléchargement. Sur papier, sur liseuse, sur tablette, le plaisir est le même. Toujours renouvelé.

La rédaction.



WWW.COLOMBES.FR

Découvrez le reportage vidéo de la Broc'aux livres sur le site de la Ville.

Courrier des lecteurs

HUMEUR DE CHAT

Les soldats de l'An II... façon XXI^e siècle

HEURES D'OUVERTURES DE NOS MAIRIES DE QUARTIER

J'aimerais savoir pourquoi, sur le journal Mosaïque et internet, nous ne trouvons pas les heures d'ouvertures de nos mairies de quartier. Il suffirait de faire un rajout au niveau des « infos pratiques » sur le journal.

Raymonde Auclerc.

Merci d'avoir soulevé ce problème. Les horaires figuraient bien sur le site dans la carte interactive, accessible dès la page d'accueil. À la suite de votre courrier, nous avons décidé de les faire figurer également dans la rubrique « le service public dans mon quartier » dans l'onglet « vie quotidienne » qui figure dans la barre de navigation de la page d'accueil. En ce qui concerne le journal, nous allons aussi les faire figurer dans notre page « infos pratiques » pour faciliter l'accès des habitants à ces informations.

La rédaction

RECHERCHONS BÉNÉVOLES POUR DISTRAIRE DES ENFANTS MALADES

L'association Main dans la Main recherche des bénévoles qui viendraient améliorer la qualité de vie des enfants malades et de leurs familles à l'hôpital Louis-Mourier, 3 à 4 heures par semaine. Contactez-nous au 01 44 49 47 22, ou au 01 44 49 74 00. Merci pour votre aide.

Catherine David.

BOUCHONS SUR L'AVENUE HENRI-BARBUSSE

Voici 5 ans que je parcours tous les matins l'avenue Henri-Barbusse du Pont de la Puce à la Vieille Église entre 7h45 et 8h30. Dans ce créneau horaire l'avenue est embouteillée et « ça bouchonne ». Très souvent on rencontre un véhicule de la voirie qui nettoie la rue et les caniveaux et roule donc au pas, très lentement. Cela ralentit encore la circulation, des usagers veulent le doubler, ce qui est très

dangereux avec en plus le grand nombre de scooters et motos qui monopolisent le centre de la chaussée (bien qu'ils aient une bande réservée de chaque côté !). Avec l'automne et la chute des feuilles, la situation se complique encore car régulièrement à cette heure, ce sont deux véhicules de voirie très lents qui se suivent nettoyant et aspirant les feuilles. [...] Ajoutez à cela les bus de la ligne 164 qui, dans les deux sens, font 3 arrêts chacun... Voici donc 5 ans que je dis que je vais vous écrire pour vous faire une proposition : Les Services Techniques et de Voirie de la ville ne pourraient-ils pas éviter de nettoyer cette avenue dans ce créneau horaire qui est le plus chargé de la journée et le faire par exemple en seconde partie de matinée, à partir de 10h, heure où le plus gros du flot des usagers partant sur Paris se serait tari ? Il me semble que ce serait une mesure de bon sens et certainement facile à mettre en place sans nécessité de bousculer des montagnes. [...]

Jean-Marie Bonneville.

Concernant le nettoyage et la collecte, les agents municipaux interviennent de 6h à 17h, sept jours sur sept avec 24 véhicules de propreté mobilisés quotidiennement. L'ensemble des contraintes liées aux spécificités des différents quartiers rend difficile l'établissement d'un planning idéal. L'avenue Henri-Barbusse fait l'objet d'un nettoyage les mardis matin et jeudis après-midis. Reporter le nettoyage en fin de matinée risque de perturber la circulation dans un autre quartier de la ville. Cependant, nous avons bien noté votre remarque et une étude sera faite quant à l'éventualité de modifier ces horaires sans créer de gêne par ailleurs.

**Catherine Bernard, maire adjointe
en charge de l'Environnement et la
Maîtrise des énergies.**

ÉCRIVEZ-NOUS !

Par mail à l'adresse suivante :

mosaïque@mairie-colombes.fr

Ou par courrier :

Mosaïque – Courrier des lecteurs
Hôtel de ville – Place de la République
92701 Colombes cedex

« Ça, c'est bien ! Ça, c'est courageux !
- De quoi parles-tu ? fis-je en m'approchant de mon chat avant de m'apercevoir qu'il lisait... les épreuves du numéro de Mosaïque que vous avez entre les mains ! Mais comment as-tu fait pour récupérer l'intégralité de notre journal municipal quinze jours avant sa sortie officielle ? m'étranglai-je alors.

- J'ai mes sources... me fit-il un rien mystérieux.

- C'est bien ce qui m'inquiète ! Ton impertinence est tolérée, ta présence souvent acceptée dans des lieux qui n'ont pas pour habitude de recevoir des chats, mais il ne faudrait pas aller trop loin... On pourrait nous en vouloir. Et lire notre Mosaïque quinze jours avant les 85 000 Colombiens qui l'attendent avec une impatience non dissimulée tous les mois ! Tu vas trop loin, tu vas trop loin...

- Mais non ne t'inquiète pas. Mes sources sont hyper fiables et très, très, haut placées. Mais parlons plutôt de cet article de Mosaïque. »

En fait, là, il ne m'a pas rassuré du tout avec son histoire de sources très, très haut placées. Mais j'ai préféré briser là.

- Alors de quoi s'agit-il ?

- De la société Reprotechnique, qui a son activité rue des Gros Grès. Alors que l'entreprise était en difficulté et risquait la fermeture, une partie de ses salariés ont fait une offre de reprise, acceptée par le tribunal, sous forme de Scop. Et bien, je trouve cela courageux ! Et intelligent.

- Tu as raison, d'autant que de ce que j'en sais, cela a permis de sauvegarder une grande partie des emplois.

- Oui, je me suis renseigné sur ce type d'entreprises, les Sociétés coopératives de production. Elles ont de plus en plus de succès. Il y en avait 2 165 en France à la fin 2012 et elles comptaient quand même 43 860 salariés !

- Mais comment ces entreprises choisissent leur dirigeant ?

- Eh bien comme dans toutes les entreprises. Ce sont les actionnaires qui décident. Et comme les actionnaires ce sont... les salariés. Et bien, ces sont les salariés qui choisissent leur patron... C.Q.F.D.

- C'est sans doute un peu plus compliqué que cela, mais c'est l'idée. Une forme de démocratie qui me fait penser aux soldats de l'AN II, quand les hommes du rang élaient leurs officiers...

- Certainement, mais en moins guerrier ! »

SOMMAIRE



Dossier

La lecture plaisir

22 Comment le plaisir de la lecture s'acquiert-il, comment se transmet-il et s'entretient-il ? Réponse avec les responsables des médiathèques et les professionnels du livre.



Événement

Les salariés de Repro-technique ont sauvé leur entreprise

10 La société de reprographie s'est transformée en Scop, dont les salariés sont les principaux actionnaires.



Reportage

Le lycée Valmy mise sur l'emploi

30 Le lycée professionnel forme chaque année 350 élèves pour des métiers particulièrement recherchés, et peut aussi déboucher sur des études supérieures.

La photo du mois

7 « Liberté retrouvée », c'est le nom de la photo lauréate du concours organisé par le musée d'Art et d'Histoire.

30 jours à Colombes

8 Retour sur les événements du mois d'octobre : la Maison de l'Image et les artistes colombiens ouvrent leurs portes au public, la Semaine Bleue multiplie les activités...

Actualités

12 West Plaza : un nouvel immeuble d'affaires, signé HRO, ouvre ses portes aux Champs-Philippe.

13 Halte au gaspillage ! La Ville et les associations participent du 16 au 24 novembre à la semaine de réduction des déchets.

14 Jumelage avec Bologhine. Colombes et la ville algérienne ont signé en octobre un serment de jumelage.

15 L'APEI fête ses 50 ans : l'association accompagne depuis 1963 les enfants handicapés mentaux dans la boucle Nord.

16 Le 1-9 rue Paul-Bert retrouve son cachet d'origine. Cette résidence historique, construite en 1929, est en pleine rénovation.

17 50 nouveaux logements aux Jardins Berthelot. Zoom sur un nouveau programme d'habitat résolument écologique.

Zoom

18 Unis contre les violences conjugales. La Ville consacre deux journées en novembre à ce thème sensible.

20 Crèches familiales : le meilleur des deux mondes. Rencontre avec des parents et assistantes maternelles.

EN COUVERTURE



Au cours d'une séance bébés-lecteurs organisée par la médiathèque Jacques-Prévert. Objectif : sensibiliser les enfants à la lecture, dès leur plus jeune âge.

À PROPOS DES TRIBUNES

L'ensemble des groupes politiques du conseil municipal a convenu de ne pas publier de tribunes jusqu'aux élections municipales de mars 2014.

Sortir à Colombes

32 L'agenda culturel et de loisirs.

En direct du passé

39 L'aviateur Jules Védérines, « gavroche sublime ». Survol d'un héros historique des débuts de l'aviation.

Portrait

41 Yoni Roch, profession casse-cou. Champion de boxe et cascadeur, il est entré dans le Livre des Records.

Carnet

42 L'état civil du mois de septembre.

Infos pratiques

43 Les pharmacies de garde et les infos utiles.

MOSAIQUE

L'éco-journal de Colombes
Impression sur papier recyclé.



Hôtel de Ville : 01 47 60 80 00
Direction de la communication : 01 47 60 80 06
Directeur de la publication : Philippe Sarre
Directeur de la rédaction : Philippe Guern
Rédactrice en chef : Laura Dejardin
Journaliste : Nicolas Lemâle
Responsable du service photos : Corinne Sénécat
Mise en page : Morgan Noguellou
Ont collaboré à ce numéro : Pascal Marion, journaliste, Françoise Mel, Richard Loret, Alex Bonnemaison, photographes.

Régie publicitaire : CMP Espace multi-services 01 64 62 26 00
Impression : Desbouis-Gresil, partenaire certifié Imprim'Vert
Papier recyclé, traité sans chlore en provenance d'usine certifiée qui respecte les normes environnementales.
Tirage : 40 000 exemplaires – Dépôt légal à parution.

MOSAIQUE en CD audio, association « Donne-moi tes yeux » :
01 47 05 40 30 - donnemoitesyeux@wanadoo.fr

En cas de non-distribution du journal,
veuillez contacter Christophe au 01 47 60 80 68

Vos énergies au quotidien



Dalkia Ile-de-France
2, allée des Moulineaux
92445 Issy-les-Moulineaux cedex
Tél. : 01 46 62 70 00 - www.dalkia.com





Photo : Maison de l'Image

AU HASARD DE MES PAS

« Colombes au hasard de mes pas », c'était le thème du concours photo organisé par le musée d'Art et d'Histoire, du 29 mai au 7 septembre. Le principe était de poser un autre regard sur la Ville, son patrimoine au sens large, qu'il soit architectural, humain, ou naturel. Ce cliché, intitulé « Liberté retrouvée » est le premier prix de la catégorie à laquelle concourraient les enfants et les jeunes des accueils de loisirs élémentaires, et de la Maison de l'Image. C'est un groupe inscrit dans ce tout nouvel équipement, basé rue Taillade qui a remporté les suffrages du jury. Toutes les photos lauréates sont exposées au musée jusqu'au 16 novembre. Vous pouvez également vous glisser dans la peau d'un membre du jury en choisissant, au musée ou sur le site de la Ville, une des 56 photos en lice et en votant pour le Prix spécial du public : visions tendres, amusées, poétiques, conceptuelles ou documentaires se succèdent. Faites connaître votre coup de cœur.



WWW.COLOMBES.FR

Découvrez les photos en lice sur le site de la Ville et votez pour votre coup de cœur.



La journée portes ouvertes a été l'occasion pour l'équipe de la Maison de l'image de présenter ses différentes activités liées aux arts visuels.



Une exposition photos présentait les travaux déjà réalisés par les élèves.

À la découverte de la Maison de l'Image Samedi 28 septembre

Située rue Desmont Dupont, la Maison de l'Image et du Multimédia est une structure municipale qui propose pour les 11-20 ans des formations et ateliers autour de la pratique des arts visuels. Réalisation de courts-métrages, initiation aux techniques photographiques, création de décors... les possibilités sont larges. Ouverte depuis mars 2013, la Maison de l'Image a organisé ses premières portes ouvertes. À cette occasion, une exposition de photos et vidéos présentait les différents travaux déjà réalisés par les élèves. Le public pouvait aussi découvrir les nouveaux locaux du dispositif « Hors les Murs », lieu d'échanges et d'émergence de projets développant tout un programme d'animations pour les jeunes, hors et pendant les vacances scolaires.



Les portes ouvertes ont été lancées officiellement le samedi à l'hôtel de ville, en présence des maires des quatre communes participantes.



La découverte d'artistes était une bonne occasion de se lancer dans une balade culturelle et familiale.



Encadrement d'art, sculptures surprenantes... chacun des ateliers ouverts (dont ceux de Bois-Colombes, au centre et à droite) durant le week-end recelait son lot de trésors, dévoilés à l'attention d'un public de curieux.

Un week-end dédié aux artistes Les 12 et 13 octobre

Ce n'est pas la première fois que les artistes colombiens ouvraient les portes de leurs ateliers au public. Mais pour la première année, cet événement, qui se déroulait durant tout un week-end, s'est étendu également aux villes d'Asnières, de Bois-Colombes et Gennevilliers. Philippe Sarre, Sébastien Pietrasanta, Yves Révillon et Jacques Bourgoïn, maires respectives des quatre villes, étaient d'ailleurs présents côte à côte le samedi pour lancer l'événement. Au total, plus de 150 sculpteurs, photographes, peintres, dessinateurs et graveurs ont ainsi dévoilé leur parcours, leur savoir-faire et leur univers aux amateurs d'art.



Plusieurs représentants d'associations étaient présents pour l'occasion, dont Solidarité Algérienne en Europe.



La cérémonie s'est conclue par un symbolique lancer de fleurs dans la Seine.

La Ville commémore le souvenir du 17 octobre 1961

Dimanche 20 octobre

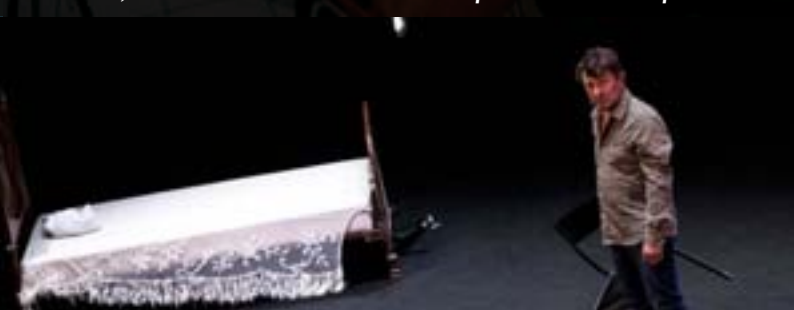
La Ville a commémoré le 20 octobre sur les berges de la Seine le souvenir des événements dramatiques du 17 octobre 1961, jour où une manifestation pacifique des Algériens de France fut réprimée dans le sang, faisant des centaines de victimes. Cinquante-deux ans après, élus de la commune, du conseil général et de l'Assemblée nationale, accompagnés par les représentants d'associations, en particulier Solidarité algérienne en Europe, se sont retrouvés sur les berges de la Seine pour une cérémonie sobre qui s'est terminée par un lancer de fleurs.



Les seniors étaient invités durant la semaine à réviser leur code de la route, dans l'une des trois auto-écoles partenaires de l'opération.



Le Forum « Bien-vivre sa retraite » organisé au Tapis Rouge a attiré la foule le mardi.



L'une des animations proposées durant la Semaine Bleue était d'assister à la traditionnelle Nuit du Conte.



L'atelier musical autour du handicap a remporté un beau succès.

Retour sur la 4^e Semaine Bleue

Du 19 au 27 octobre

Organisée par le service intergénérationnel, la Semaine Bleue, qui rassemble des Colombiens de tous âges autour d'activités éclectiques, a rencontré pour la 4^e année un succès toujours croissant. Qu'il s'agisse de réviser son code de la route, de participer à une journée autour de « l'acceptation de la différence », marquée par un repas partagé très convivial, de se défouler durant le tournoi Wii ou de s'informer durant le forum « Bien vivre sa retraite » mis en place par trois Clic (Asnières, Gennevilliers et Colombes) et la Caisse nationale d'assurance vieillesse, il y en avait pour tous les goûts ! Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour l'année prochaine...



WWW.COLOMBES.FR

Retrouvez le reportage photo complet de la semaine bleue sur le site de la Ville.

Les salariés de Reprotechnique ont sauvé leur entreprise

Société spécialisée dans la reprographie, Reprotechnique a échappé à une liquidation judiciaire grâce à la mobilisation de ses employés, qui ont créé une Scop (Société coopérative et participative) dont ils sont devenus les principaux actionnaires.



Grâce à l'appui de partenaires comme la région Île-de-France et l'Union régionale des Scop, la société Reprotechnique dirigée par Olivier Crus (à droite) peut désormais envisager sereinement son avenir.

UNE SCOP C'EST QUOI ?



Les Scop, ou Sociétés coopératives et participatives (anciennement Coopérative ouvrière de production), ressemblent en termes d'impératif de rentabilité à n'importe quelle autre entreprise. La différence se situe au niveau du fonctionnement, puisqu'une Scop, qu'elle soit créée ou reprise, appartient d'abord à ses salariés, qui sont associés majoritaires et détiennent une voix chacun lors des assemblées générales, quel que soit le montant qu'ils ont apporté au capital de la société. En contrepartie de leur investissement, la répartition des richesses et bénéfices produits par l'entreprise se fait de manière équitable : en moyenne, 40 % des résultats sont redistribués aux salariés. Ce modèle économique s'est révélé viable sur la durée, et en conséquence, le nombre de Scop en France a fortement augmenté ces dernières années. On compte ainsi plus de 22 000 salariés – associés dans le pays, dans des entreprises aussi diverses que le Théâtre de Gennevilliers, le magazine Alternatives Économiques ou le groupe Chèque Déjeuner...

Pour plus d'infos :
www.les-scop-idf.coop

Dans un contexte de crise économique, il n'est pas rare de voir des entreprises bien installées fermer leurs portes à cause d'une chute trop radicale de leur chiffre d'affaires. Ce destin a failli être celui de la société Reprotechnique, créée à Paris en 1963 et dont le siège est installé rue des Gros Grès, dans le quartier Gabriel-Péri/Estienne-d'Orves.

Après un premier plan social en 2010, cette entreprise spécialisée dans la reprographie sur mesure et l'impression numérique (voir encadré) a fait l'objet d'une procédure de liquidation judiciaire début 2013. Au pied du mur, le directeur général Olivier Crus a

alors découvert le principe de Société coopérative et participative (Scop). Comme près de 2 000 entreprises en France, Reprotechnique a fait appel à l'union régionale des Scop pour construire ce qui était tout simplement un plan de sauvetage : 66 emplois sur 115 ont pu finalement être conservés.

« Il a fallu monter un projet économique viable, redéfinir notre activité et convaincre les salariés », se remémore Olivier Crus. Le principe de Scop est en effet unique en France : il permet aux employés de devenir membres associés et actionnaires majoritaires de leur entreprise. Au total, 45 salariés de Reprotechnique ont accepté d'investir



Les locaux de Reprotechnique sont installés au cœur du quartier de la Petite-Garenne. L'entreprise compte quatre autres agences dans la région parisienne.

initiative est une première à notre connaissance à Colombes. Elle met en avant l'importance des salariés dans l'avenir d'une entreprise, et sa réussite pourrait inspirer d'autres sociétés se trouvant dans une situation similaire», estime Maurice Lobry, premier adjoint au maire délégué aux Finances, au Budget et au Développement économique. Ce projet «*complexe à mener*» selon les termes d'Olivier Crus, semble en tout cas porter ses fruits professionnellement: alors que la fin d'année approche, Reprotechnique est en avance de 17 % sur ses objectifs financiers. Et dans les grands locaux de l'entreprise, qui compte aussi 4 agences à Paris et en Île-de-France, les machines fonctionnent à plein régime. ■

leurs économies dans le capital de la société, et 5 d'entre eux siègent au conseil d'administration. Nicole, du haut de ses 35 ans d'ancienneté, en fait désormais partie, à sa propre surprise: «*À mon âge, cela aurait été difficile de retrouver un emploi si l'entreprise fermait. C'est une prise de risque, c'est vrai, mais je voulais aller de l'avant. Chacun a mis ce qu'il a pu: mieux vaut investir un peu maintenant et en profiter longtemps*».

Au total, 300 000 € ont ainsi été avancés par les salariés (dont plus de 200 000 € à travers un dispositif d'avances remboursables de la Région Ile-de-France), auxquels s'est ajoutée une enveloppe de 170 000 € apportée par la préfecture des Hauts-de-Seine. Un bonus de 80 000 € pourrait également être versé en novembre par le conseil général, dans le cadre d'une bourse dédiée à l'Économie sociale et solidaire.

Avec l'appui des nombreux clients de l'entreprise, qui ont envoyé au total quarante lettres de soutien au Tribunal de commerce, Reprotechnique a pu, grâce à son dossier solide et l'investissement de ses salariés, se voir attribuer le statut de Scop le 10 juillet dernier. «*Cette*

IMPRIMER, C'EST LEUR MÉTIER



Lors d'une rencontre avec la presse et les partenaires, le directeur Olivier Crus a présenté en détails les différentes activités de l'entreprise.

Solidement implantée dans le secteur de la reprographie, Reprotechnique développe depuis des années son savoir-faire en matière d'impression. Dans un domaine où les technologies évoluent régulièrement, la société se distingue par une offre de services sur mesure: de l'impression de plans d'architectes grand format en quelques exemplaires à l'envoi de centaines de documents reliés, Reprotechnique répond aux commandes les plus variées. Les clients se nomment Alcatel Lucent, Flammarion, Bouygues Immobilier... ou le ministère de l'Économie. Lors de la visite des ateliers colombiens organisée en septembre, Olivier Crus rappelait avec fierté que l'entreprise pouvait imprimer en quelques heures, même la nuit, des documents aussi sensibles que le projet de Loi de finances 2014. Ce sont parfois des centaines de milliers de pages qui sont imprimées dans une journée. Une réactivité qui assure à Reprotechnique une vraie relation de confiance avec ses clients. Ces derniers n'ont pas hésité à la renouveler lors de la transformation de la société en Scop.

West Plaza : un nouvel immeuble d'affaires ouvre ses portes

L'inauguration de l'ensemble immobilier West Plaza, rue du Débarcadère, préfigure l'arrivée de nouvelles grandes entreprises à Colombes.



31 000 m² de surface, 8 étages et de nombreux services inclus dans un immeuble labellisé Haute Qualité Environnementale : HRO offre au quartier du Petit-Colombes un nouvel ensemble à la pointe de la modernité.



Le maire Philippe Sarre s'est réjoui des opportunités économiques amenées par l'ouverture de cet ensemble.



West Plaza propose à ses futures entreprises une vue imprenable sur le quartier d'affaires de La Défense.

Depuis une quinzaine d'années maintenant, l'évolution du boulevard Charles-de-Gaulle est marquée par un développement économique fort. L'arrivée du tramway T2 n'est pas étrangère à l'intérêt que portent les entrepreneurs à ce secteur, prolongement direct du quartier d'affaires de la Défense. Du côté ouest du boulevard, de nombreux sièges nationaux d'entreprises, d'Oracle à Arkema, se sont installés dans les immeubles construits par le promoteur HRO. Ce dernier a inauguré en grande pompe, le 1^{er} octobre dernier, son troisième ensemble immobilier, dénommé « West Plaza ».

Situé dans la ZAC des Champs-Philippe 1, à la frontière avec Nanterre, ce bâtiment ultra-moderne, répondant à des exigences

environnementales de haute qualité, s'étend sur 31 000 m² et s'élève sur 8 niveaux. Assurée par l'agence Alberto Pinto, la décoration intérieure donne une idée du niveau d'exigence voulu par HRO, qui offre aux futurs occupants du site un environnement de travail et un éventail de services idéaux. Auditorium, restaurant, salle de fitness, conciergerie, bar avec terrasse offrant une vue imprenable sur La Défense... De quoi attirer de nombreuses entreprises, « West Plaza » ayant été construit « en blanc », c'est-à-dire sans vente ou location préalable.

« Nous avons toujours procédé de cette manière », explique Daniel Perkins, directeur des programmes HRO. « Nous

savons qu'il y a une vraie demande, notamment de la part des entreprises bien installées, avec 300 employés et plus, pour trouver des locaux modernes, accessibles, respectueux de l'environnement et moins chers qu'à La Défense ». Le directeur se réjouit d'ailleurs de voir que les sociétés ayant élu domicile dans les ensembles HRO obtiennent régulièrement, comme Pepsico, le titre d'entreprise « où il fait bon vivre ». L'immeuble « West Plaza » étant maintenant ouvert, le groupe est en pleine phase de commercialisation. Un travail d'autant plus prenant que HRO termine actuellement la construction d'un nouvel ensemble, toujours près du T2... mais à Bezons cette fois. ■

TELEX

►►► **Réunions autour du T1** Dans le cadre de la concertation autour du projet de tramway T1, le Stif organise deux réunions d'information destinées aux riverains impactés par le trajet : le lundi 18 novembre à 20h à l'école Tour d'Auvergne (pour les axes Pierre-de-Coubertin, Europe, Renouillers, S. Allende, Charles-de-Gaulle et Gabriel-Péri), et le mardi 19 à 20h à l'école Jean-Jacques Rousseau (pour les axes Stalingrad, Valmy, Entrepreneurs et la Redoute).

Réduction des déchets halte au gaspillage!

La Ville participe pour la 6^e année à la Semaine européenne de réduction des déchets, du 16 au 24 novembre. Au programme: animations autour du compostage, disco soupe...

Parce que nous produisons encore chaque jour trop de déchets qui ont un coût économique et écologique, la Ville et plusieurs associations s'engagent dans la Semaine européenne de réduction des déchets. Consommer mieux, accommoder les restes, recycler, composter: ce sont des enjeux qui concernent chacun d'entre nous. Cette semaine permet de mettre sur le devant de la scène ces réflexes qu'il nous faut adopter.

Le compostage est au centre de plusieurs événements: un stand dédié sera mis en place le jeudi 21 novembre au marché du Centre, avec possibilité d'acheter sur place des composteurs au prix de 5 € (paiement par chèque, se munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile). Le compostage sera aussi le sujet d'une exposition du 20 au 23 novembre à Agrocité, 12, rue Michelet, et d'un atelier pratique proposé par l'Atelier d'architecture autogérée (AAA), le 23 novembre entre 16h et 17h, au même endroit. AAA organise également le 20 novembre, entre 15h et 18h30, une expo sur le recyclage et l'écodesign. Enfin, le Centre Nature accueillera le samedi 23, à 15h, une conférence assurée par le service Écologie

Urbaine intitulée «*Je composte, tu compostes, mais qui décompose ?*».

Le gaspillage alimentaire sera le thème principal du 23 novembre: rendez-vous à partir de 9h au marché Marceau, pour découvrir des recettes permettant d'accommoder ses restes. Compostage et lombricompostage figureront aussi au menu. Les commerçants du marché seront invités à recycler leurs fruits et légumes invendus... pour organiser une Disco soupe! Cette animation se déroulera à l'école Maintenon, dès 13h. Le public est invité à mettre la main à la pâte pour confectionner soupes et compotes. Sur place, des jeux autour de la réduction des déchets seront organisés pour les plus jeunes, tandis que les plus grands pourront confectionner des tamis pour composteurs.

La journée poursuivra à 16h30 par la remise des prix pour les quatre écoles (Marcel Pagnol, Léon Bourgeois B et Charles Péguy B et Henri Martin) participant à la confection du nouvel autocollant pour boîte aux lettres «Stop Pub». Une action sur laquelle nous reviendrons dans notre prochain numéro. ■

Programme complet: www.colombes.fr

Corrida pédestre: tous en piste

La Corrida Pédestre revient en centre-ville le dimanche 1^{er} décembre pour sa 6^e édition. Des centaines de Colombiens sont attendues sur le parvis de l'hôtel de ville pour une série d'épreuves qui débiteront dès 14h30, dans une ambiance qui s'annonce bouillonnante. Pour y participer, il suffit de s'inscrire avant le 22 novembre.

Trois courses sont proposées: la première est la course des enfants de 6 à 12 ans, composée

d'une boucle de 950 mètres. La deuxième, d'une distance de 3,3 km, est la course des Copains, pour les 12 ans et plus. Enfin, la course des As, réservée aux plus de 16 ans et longue de 10 km, est comme l'an passé qualificative pour le championnat de France des courses hors stade. C'est aussi la seule des trois épreuves à être payante (10 €). ■

Inscriptions: 0147608048 et sur www.topchrono.biz

►►► **Atelier réparation de vélos** Dans le cadre de la Semaine Européenne de réduction des déchets, l'association Colombes à vélo organise le mercredi 20 novembre un atelier de réparation de vélo, de 15h à 18h dans son local, au 11 rue du 8-Mai-1945.

Restaurant Andie

Restaurant convivial et authentique situé dans le quartier de l'Agent Sarre, Andie propose de vous faire découvrir sa cuisine libanaise préparée sur place. Le restaurant propose également un choix de plats à emporter, et des préparations pour repas de familles et autres.

Andie — 1 rue Hoche
Ouvert du lundi au samedi
de 11h30 à 15h et de 18h à 22h
01 47 80 01 61 ou 06 98 89 66 67



Contrôle technique Norisko

Anciennement nommée Veritas, l'agence Norisko s'occupe du contrôle technique obligatoire de vos véhicules, près du centre-ville. Profitez du savoir-faire de professionnels cumulant 20 ans d'expérience !

Norisko — 29 boulevard Edgar Quinet
Ouverture du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h, et le samedi de 8h30 à 16h
01 47 69 09 90

Le Jardin du Marché

Nouveau à Colombes, Le Jardin du Marché vous accueille dans un cadre convivial et familial totalement refait à neuf, sur le forum du marché du Centre. Pour le plaisir de vos papilles, découvrez le goût authentique des plats élaborés à partir de produits frais et cuisinés sur place.

Restaurant-bar Le Jardin du Marché — place Henri Neveu
Ouvert tous les jours de 7h à 20h
01 56 05 09 36



Jumelage avec Bologhine

À l'issue d'une première rencontre officielle en Algérie en juillet 2012 et après l'accueil en juin dernier d'une délégation d'élus algériens, Colombes et Bologhine ont signé un serment de jumelage, de l'autre côté de la Méditerranée, en octobre dernier.



La délégation colombienne menée par Philippe Sarre, a été chaleureusement accueillie par le maire de Bologhine, Nacer Eddine Zaater. Ici avec les responsables du centre d'accueil Dar-El Hassan.

« **M**aintenir des liens durables entre les municipalités afin de mettre en œuvre toute action conjointe susceptible d'enrichir mutuellement les deux communes plus spécifiquement dans les domaines de la jeunesse, de l'intergénérationnel, de l'interculturel, de la mémoire, du développement économique et de l'urbanisme ». Tel est l'engagement qu'ont pris les deux maires, Nacer Eddine Zaater et Philippe Sarre samedi 6 octobre à travers un serment de jumelage signé par les deux parties à Bologhine, dans le grand Alger.

Le maire de Colombes était accompagné d'une délégation composée notamment de Kamel Bouhaloufa, adjoint délégué aux Actions Internationales, de plusieurs élus de la Ville et d'Hélène Nicolas, présidente de l'association La Colombe et le Fennec. Au cours de sa visite, la délégation a découvert le centre d'accueil Dar-El

Hassana pour femmes et enfants en détresse, qui a beaucoup intéressé les participants. Des premières pistes d'actions entre les communes ont été dégagées qui pourraient aboutir sur des échanges entre jeunes autour de la découverte des musiques traditionnelles en partenariat avec le conservatoire, ou la mise en place d'ateliers vidéos avec la Maison des jeunes de Bologhine et la Maison de l'image de Colombes. Les deux structures ont en effet tout l'équipement nécessaire pour monter des courts-métrages ou des reportages vidéos et on peut d'ores et déjà imaginer des coproductions rapprochant les talents des Colombiens et des Algérois de part et d'autre de la Méditerranée.

Autre visite qui a retenu l'attention des participants : celle du stade Omar-Hamadi, d'une capacité de 17 500 spectateurs, dont le prestige est équivalent à notre stade Yves-Du-Manoir. Mais cet équipement est

surtout connu des Algérois pour son équipe de foot, l'USMA qui évolue en première division.

UN IMPORTANT POTENTIEL D'ÉCHANGES

C'est un sport cérébral qui pourrait donner lieu à de nouveaux échanges avec la France, en l'occurrence le club d'échecs OMSE de Bologhine, dont les exploits ont sur place un rayonnement national. La délégation a également pris connaissance des grands projets d'urbanisme d'Alger à travers une présentation du plan stratégique de développement de la capitale à l'horizon 2029 et une visite de la Casbah en réhabilitation et de la Maison d'Alger. Les Colombiens sont rentrés ravis de cette visite, convaincus de l'important potentiel d'échanges avec Bologhine. ■

UNE COMMUNE DE 44 000 HABITANTS AVEC DE NOMBREUX ATOUTS

La commune de Bologhine compte près de 44 000 habitants et représente la limite du nord-est du cœur urbain d'Alger avec lequel elle est liée par la commune voisine de Bab El Oued. La corniche littorale, longue de près de 4 km abrite des zones rocheuses et quelques plages. Le monument phare est l'église Sainte-Eugène ou Notre Dame d'Afrique, achevée en 1872 et située sur les hauteurs de la ville, qui culmine à 300 mètres.

TELEX

►►► **Patinage artistique** Les 19 et 20 octobre, la patinoire municipale accueillera la Coupe de l'Envol : une compétition de patinage artistique organisée par le Club des sports de Glace. À partir de 8h au parc de l'Île-Marante. Entrée gratuite. Tél. : 02 38 96 94 52. ►►► **Commémoration** La Ville et les anciens combattants commémoreront le 95^e anniversaire de l'Armistice de 1918 le lundi 11 novembre à 10h. Rendez-vous devant la Maison du Combattant, 7, rue Maréchal-Joffre.

L'APEI fête ses 50 ans



René-Georges Duchemin, président de l'APEI, et Maïté Gillet, directrice générale adjointe.

Le 21 novembre prochain, l'Association d'amis et parents d'enfants handicapés mentaux (APEI) de la Boucle de Seine fêtera ses 50 ans d'existence lors d'une soirée spéciale à l'Avant Seine. Ce moment sera l'occasion, pour les parents et leurs enfants, ainsi que pour les 400 employés de cette association gérée comme une véritable entreprise, d'envisager l'avenir en tenant compte du chemin parcouru. Sous l'impulsion de plusieurs parents, des « pionniers », l'APEI est née à Colombes avec l'objectif de développer une autre forme de

soutien et de suivi médico-social pour ces enfants. Cinquante ans plus tard, « la professionnalisation a succédé à la simple bienveillance », résume René-Georges Duchemin, président de l'APEI. L'association gère aujourd'hui, avec le soutien continu de la Mission handicap, 26 établissements et services « où la qualité d'accueil est primordiale », qui vont de l'éducation spécialisée et préprofessionnelle à l'aide par le travail en ESAT et Entreprise adaptée et aux foyers d'hébergement, en passant par

les Centres d'initiation au travail et aux loisirs (CITL).

La préoccupation principale de l'APEI est d'accompagner individuellement chaque personne selon ses besoins et son projet de vie. Une nouvelle préoccupation apparaît autour de leur vieillissement : « nous devons évaluer les besoins en accompagnement médical, en logements, adapter nos activités et faciliter l'accès à nos bâtiments », explique René-Georges Duchemin. Un chantier parmi d'autres, qui occupera ces familles, bénévoles et professionnels dans les 50 ans à venir... ■

Renseignements :
www.apei-bs.asso.fr

WWW.COLOMBES.FR



Retrouvez un reportage vidéo complet sur le site de la Ville.

Téléthon: rendez-vous dès le 30 novembre!

Le collectif « Téléthon-Solidarité-Recherche », riche de 28 associations, vous attend les 30 novembre, les 6 et 7 décembre pour partager des moments festifs et innovants. Le collectif s'élargit en 2013 en associant le service Prévention-santé et le collectif de lutte contre le Sida pour sensibiliser les Colombiens aux conséquences de cette maladie en lien avec la journée mondiale.

La journée du 30 novembre sera marquée par de multiples animations se déroulant au Tapis Rouge: concerts, initiations à la danse et au sport, jeux et arts plastiques pendant l'après-midi, qui seront suivis à partir de 20 h par un

match de théâtre d'improvisation.

Le 6 décembre verra le collectif défiler en centre-ville avant une grande soirée sportive et théâtrale, tandis que la MJC-TC accueillera le lendemain, pour la 2^e année consécutive, le très attendu Talenthon. Des personnalités de marque parrainent cette édition: Arielle Prat (« Des chiffres et des lettres »), Stéphane Hénon (« Plus belle la vie »), l'humoriste Jean-Luc Lemoine, et Nichola Soudière, comédien et metteur en scène. ■

Retrouvez les détails de la programmation dans notre prochain numéro et bientôt sur www.colombes.fr.

►►► **Atelier phytothérapie** Le 30 novembre, de 14h à 16h, rendez-vous à Agrocité, au 4-12 rue Michelet, pour un atelier « Se soigner avec les plantes » : en compagnie d'une naturopathe, découvrez les bienfaits des plantes de saison et fabriquez votre potion de plantes ! Tarif : 3 € Inscriptions : sur place ou via info@r-urban.net. ►►► **Formation Cnam** Envie d'acquérir de nouvelles compétences, un diplôme ou de valoriser votre expérience professionnelle ? Le Cnam 92 vous aide à bâtir votre projet et à constituer votre parcours pédagogique. Plus d'infos : www.cnam92.fr et 01 80 88 72 20.

EN DIRECT DES ASSOS

Vos rendez-vous associatifs

- dimanche 17 novembre à l'école Léon Bourgeois B, bourse multi-collections, organisée par l'Amicale pluri-collections de Colombes et environs (APCE), de 9h à 18h
- jeudi 21 novembre, à partir de 17h, 50^e anniversaire de l'association APEI (Association d'amis et parents d'enfants handicapés mentaux) de la boucle de la Seine, à l'Avant Seine
- dimanche 24 novembre 2013 de 12h à 18h, banquet de fin d'année de l'Amicale des marins et marins Anciens Combattants, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville
- dimanche 24 novembre, l'association Tumclasst propose une journée polar de 14h30 à 19h30 à la laverie-bouquinerie-salon de thé « Tout un monde », 2 avenue Jean-Jaurès, avec des centaines de romans policiers d'occasion.

Association du Centre Nature

- dimanche 3 novembre à 15h15 : conférence « Sociologie des graffs et tags, de New York à la Coulée Verte ».
- dimanche 10 à 15h15 : atelier et démonstration « La Taille des Arbres et Arbustes » avec la participation d'un Colombien voisin du Centre Nature.
- dimanche 17 à 15h15 : conférence « Les Abruzzes, Nature sauvage », à la découverte de la faune de la région la plus sauvage d'Italie.
- dimanche 24 à 15h15 : conférence « Du quinoa et des autres plantes alimentaires », petit voyage dans le temps et l'espace en parlant de ces plantes qui nous nourrissent.
- vendredi 29 à 20h30 : soirée « Astronomie à Gennevilliers » : venez observer le ciel du haut de la Tour Saint-Just (17 étages). Frissons garantis !
- dimanche 1^{er} décembre à 15h15 : projection du film « Le Jour des Corneilles », suivi d'un goûter de fin d'année. Découvrez un splendide dessin animé à l'ancienne, mêlant histoires de fantômes et chroniques paysannes.

Renseignements :
<http://centrenature.fr>
01 42 42 53 95

Un programme de 50 logements lancé rue Marcelin-Berthelot

La construction de 50 nouveaux logements des Jardins Berthelot, à forte dominante environnementale, a débuté courant octobre dans le quartier du Stade.



Plus de la moitié des 50 logements des Jardins Berthelot, qui seront livrés en 2015, ont déjà trouvé acquéreur.

Le quartier du Stade accueille un nouveau programme de logements à taille humaine, nommé Les Jardins Berthelot, qui s'installera entre les rues Marcelin-Berthelot et Alexis-Bouvier, sur un ancien terrain municipal, près de la gare du Stade. D'ici le 3^e trimestre 2015, 44 appartements et 6 maisons de ville vont être créés dans cet îlot. Ce programme est exemplaire car il répond aux besoins des Colombiens en terme

de parcours résidentiel avec 25 logements sociaux et 25 en accession à coût maîtrisé. Il l'est également par sa conception architecturale et paysagère et ses caractéristiques techniques et environnementales.

Ainsi les deux collectifs n'excéderont pas trois étages, et prendront place au sein d'un environnement paysager comportant une prairie fleurie piquée d'arbres fruitiers, des jardins en creux qui permettront de minimiser le rejet des eaux pluviales dans le réseau collectif, des noues (jardins de pluie) le long des maisons, un passage piéton paysager traversant entre les deux rues... Cette ambition environnementale et durable s'exprime aussi au travers des caractéristiques énergétiques : certification HQE, label « Bâtiment Basse Consommation – Effinergie », chaufferie gaz commune, architecture favorisant l'éclairage et la ventilation naturels...

Alors que le chantier vient de démarrer, plus de 50 % des logements à vendre ont déjà trouvé acquéreur, majoritairement des Colombiens primo-accédants appartenant à la catégorie socio-professionnelle « employés et cadres moyens ». ■

Les commerces de proximité à l'honneur

Trente commerçants ont récompensé le 12 octobre dernier la fidélité de leurs clients, à l'occasion de 9^e Journée nationale du commerce de proximité, de l'artisanat et du centre-ville. La manifestation organisée par le GACI (Groupements des artisans, commerçants et industriels), qui valorise chaque année la place du petit commerce dans notre vie quotidienne, a ainsi été marquée par la remise de 58 lots aux clients participants au tirage au sort. Plateaux de dégustation, séances de soin et beauté, cadeaux high-tech, ainsi qu'une bicyclette constituaient quelques-uns des lots ainsi offerts au public. ■



La remise des prix remis par les commerçants colombiens s'est effectuée en présence du maire, d'élus et d'Hervé Lemainque, président du Gaci.

TELEX

►►► **Découvrez l'éco-construction !** Vous avez un projet de construction, de réhabilitation ou d'extension d'habitat ? La Ville vous aide à concevoir un projet écologique et économe en consommation d'énergie, avec des permanences gratuites d'architecte. Tél. : 01 47 60 80 80. ►►► **Enquête Insee** Jusqu'au 16 novembre 2013, l'Insee réalise à Colombes une enquête de mesure de la qualité du RIL (Répertoire d'immeubles localisés). Il s'agit de recenser sur le terrain les adresses d'habitation et leur nombre de logements, le RIL étant utilisé comme base de sondage du recensement de la population.

Le 1-9 Paul-Bert retrouve son cachet d'origine

La rénovation du 1-9 Paul-Bert suit son cours. Les échafaudages ont été installés coté rue pour permettre le ravalement de la façade. Les travaux d'envergure, votés dans le cadre d'une opération programmée d'amélioration de l'habitat, devraient s'achever en juin prochain.

Photo : P. Stimairdis.



La résidence située en entrée de ville va retrouver une attractivité et sa qualité architecturale est préservée.

Cité d'habitations à bon marché de 360 logements construite en 1929 par les architectes Eugène Langlez et André Croize, auteurs à Colombes d'une autre cité identique située au 15 et 17 rue Ambroise-Paré, la résidence du 1-9 rue Paul-Bert est aujourd'hui une copropriété. Édifice aux formes puristes, les immeubles sont agrémentés de balcons à croisillons qui font tout le charme de l'édifice. Cet ensemble était d'ailleurs assez avant-gardiste sur le plan architectural. Cependant, les immeubles ont subi l'usure du temps et exigeaient une rénovation en profondeur. L'Opah Plateau Colbert, lancée en 2008 par la municipalité, s'est présentée comme une opportunité exceptionnelle pour que les propriétaires puissent engager des

travaux. Après un travail de longue haleine, un programme ambitieux a été voté lors de l'assemblée générale du 6 décembre 2010. Celui-ci comprend le ravalement des façades, le changement de la totalité des volets, le remplacement de toutes les fenêtres des cages d'escalier, l'installation d'une ventilation hygroréglable dans tous les logements, la mise en conformité de la chaufferie et la réfection de tous les halls et des cages d'escalier. Le coût total de l'opération atteint 4 094 438 €, mais grâce au dispositif d'aides mise en place dans le cadre de l'Opah, la copropriété a pu bénéficier de subventions versées par la Ville, à hauteur de 12 %, de l'Agence nationale d'amélioration de l'habitat, à hauteur de 14 % et du conseil général des

Hauts-de-Seine (6 %). Les 68 % restent à la charge par les copropriétaires.

Guidé par l'architecte, Daniel Casse et le président du Conseil syndical Pierre. Gaillac, Véronique Monge, maire adjointe déléguée au logement et à l'Habitat est venue se rendre compte sur place de l'avancée des travaux le 9 octobre dernier. L'occasion pour les parties prenantes de découvrir les façades rinnovées des cours intérieures, une cage d'escalier remise en peinture, les nouvelles fenêtres et boîtes aux lettres, et les escaliers vitrifiés. Les échafaudages ont été installés pour un ravalement côté rue, et les Colombiens pourront admirer de belles façades d'ici quelques mois.

Un double avantage pour Véronique Monge : « C'est une vraie réussite pour la Ville qui souhaite conserver son patrimoine historique et pour les résidents qui vont voir leur cadre de vie nettement amélioré. L'Opah a été un levier pour décider la copropriété. » L'élue rappelle que sur le quartier Plateau-Colbert, 24 réhabilitations de parties communes concernant 678 logements et 127 réhabilitations individuelles ont été entreprises dans le cadre de l'Opah au cours des quatre dernières années. Tous ces travaux ont été subventionnés à hauteur de 1,6 million d'euros, un effort « considérable » qui s'inscrit aussi dans les actions en faveur du parc privé et contribue aux économies d'énergie en faisant baisser les factures de chauffage. ■

►►► **Journée mondiale de lutte contre le Sida** Vendredi 6 décembre à la MJC TC « Si d'aventure, tu parlais ». Une création de la Compagnie de la Cité des Ménestrels, mise en scène par Nichola Soudière, jouée à 14h par des jeunes pour des lycéens et des collégiens avec le soutien de la Ville de Colombes et à 20h30 par les comédiens de la compagnie. Plus d'infos : 01 47 60 43 16.
►►► **Beaujolais nouveau** Les commerçants du Marché Marceau fêtent le Beaujolais le 23 novembre de 9h à 13h.

Unis contre les violences conjugales

La Ville organise mardi 26 et jeudi 28 novembre plusieurs animations autour des violences faites aux femmes et leurs conséquences sur les enfants, en partenariat avec de nombreux services et associations, dont Entr'Actes et L'Éscale.



L'association L'Éscale propose une écoute téléphonique anonyme, au 01 47 91 48 44. L'association Entr'actes est elle joignable au 01 47 85 65 48.

victime de maltraitance. Ces situations provoquent des réactions de révolte et d'insoumission, ou à l'inverse de retrait, de culpabilité ou de destruction. L'enfant est face à une double difficulté : la violence à laquelle il se trouve exposé de la part du père et l'état physique ou psychologique de la mère. Comment se construire quand on est en colère contre soi-même ou le reste du monde ?

FB : Les enfants sont toujours victimes, que ce soit suite à des violences directes, et les études montrent que 30 à 40 % d'entre eux sont maltraités, ou parce qu'ils en sont témoins. Non, un homme violent avec sa compagne n'est pas un « bon » père. Ce point doit être pris en compte dans l'intérêt des enfants, comme lors des décisions concernant l'exercice de l'autorité parentale.

Y a-t-il selon vous un déficit d'information relatif à vos actions ?

JYT : La mobilisation est encore bien trop insuffisamment marquée. C'est un paradoxe : beaucoup se sentent concernés mais il y a peu de réalisations concrètes. C'est une question publique, politique, sociale, juridique, qui en appelle à notre responsabilité. Il existe un groupe de travail « Lutte contre les violences conjugales et intrafamiliales » dans le CLSPD qui tente de poser ce débat, en complément des interventions d'accompagnement.

FB : Les femmes disent souvent que si elles avaient connu avant nos coordonnées, elles seraient venues plus tôt. Elles ne connaissent pas assez nos numéros d'écoute et nos fonctionnements. Plus les femmes sortiront tôt des violences, plus nous éviterons des drames comme ceux qui ont eu lieu à Colombes. ■

Le 25 novembre marquera la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. À cette occasion, la Ville organise une série d'animations : le 26, diffusion du film « Roses noires » dans les collèges Moulin Joly et Lakanal, et projection-débat à 19h30 à la MJC-TC autour du lancement d'une plaquette dédiée et du film « Le Paradis des bêtes ». Le 28, plusieurs structures communales participeront à un atelier de théâtre/forum avec deux classes de Jean-Baptiste-Clément. Pour mettre en lumière ce thème sensible, interview croisée de Françoise Brié, directrice de l'association L'Éscale (Solidarité Femmes), et Jean-Yves Tromeur, directeur de l'association Entr'Actes.

Comment agissez-vous pour lutter contre les violences faites aux femmes ?

JY. Tromeur : L'Unité de psychothérapie – Entr'actes propose une consultation psychologique individuelle ou familiale. Nous recevons notamment des femmes des enfants concernés par ces violences. De telles situations se révèlent parfois au cours d'entretiens. Nous misons alors sur les compétences de la personne, de son entourage et du réseau associatif, social,

juridique et judiciaire. Nous n'agissons pas seuls : nous sommes associés aux acteurs locaux et départementaux, nous contribuons à la mise en débat publique. Ce ne doit pas être une violence cachée, l'impunité ne doit pas être de mise et la prévention doit être une préoccupation constante.

F. Brié : En tant que membre du dispositif Femmes Victimes de Violences (FVV 92), nous proposons une écoute téléphonique anonyme tous les jours de 9h30 à 17h30. Après l'écoute, une orientation est proposée vers notre équipe ou nos partenaires. Nous disposons d'un lieu d'accueil pour les accompagner psychologiquement, juridiquement et socialement dans leurs démarches. Des ateliers leur permettent d'échanger avec des femmes dans la même situation. L'Éscale gère 48 places d'hébergement et une maison relais, car parfois une mise temporaire en sécurité est nécessaire. Nous menons enfin des actions de sensibilisation auprès des jeunes et du public.

Quelles sont les conséquences de ces violences sur les enfants ?

JYT : Être témoin de violences entre ses parents est aussi traumatisant qu'être

Élections municipales et européennes 2014



Inscriptions sur les listes électorales jusqu'au 31 décembre 2013

Renseignements dans vos mairies de quartier,
à l'Hôtel de ville et sur www.colombes.fr

Crèches familiales Le meilleur de deux mondes

Les parents de Keziah, Gaspard et Sofia ont opté pour la crèche familiale. Un passage tout en douceur entre la vie à la maison et celle en collectivité, par le biais d'assistant(e)s maternel(le)s suivi(e)s par la Ville.



Sa maman est venue chercher Sofia à la crèche. Les autres jours, elle la retrouve chez son assistante maternelle. Une alternance appréciée par petits et grands.

Connaissiez-vous les crèches familiales ? La ville en compte deux : les Arlequins, dans le quartier des Fossés-Jean, et Françoise-Dolto, au Petit Colombes. Leur principe est simple. L'enfant (de 10 semaines à 3 ans révolus) est accueilli par une assistante maternelle au domicile de cette dernière qui adhère au projet d'une crèche, et collabore avec elle, entre autres en emmenant l'enfant participer à différentes activités d'éveil au sein de la structure. « Les crèches familiales sont un compromis entre la crèche collective et les assistantes maternelles qui travaillent seules, en libéral », explique Corinne Mabire, directrice de la crèche Françoise Dolto. Et pour les enfants, ces structures permettent un passage en douceur entre la vie à la maison et celle en collectivité ».

Il est bien loin le temps des « nounous » dont le salaire n'était le plus souvent pas déclaré, et qui gardaient en appartement les enfants sans les faire participer à des activités d'éveil. Les assistants maternels, qui comprennent désormais des hommes, ont tous suivi une formation obligatoire de 120 heures et sont soumis à un agrément du conseil général. Les assistants maternels de la crèche familiale ne travaillent pas en libéral et sont recrutés par la Ville de Colombes, sous contrat. « C'est une sécurité pour nous : nous n'avons pas à chercher d'enfants, la crèche s'en occupe », explique Sylviane Gérard, assistante maternelle depuis 1984. Si elle a souhaité intégrer la crèche familiale en 1992, c'est, comme sa collègue Dominique Lamy, « pour travailler en équipe. Pour ne pas me retrouver seule

COLOMBES PROPOSE AUSSI TROIS HALTE-GARDERIES

En avril 2013, une troisième halte-garderie a ouvert à Colombes : celle du centre multi-accueil des Arlequins, aux Fossés Jean. Les halte-garderies permettent d'accueillir régulièrement deux journées par semaine, ou quatre demi-journées, les enfants d'au moins quinze mois dont les parents travaillent ou non. Elles reçoivent aussi des enfants qui y viennent de façon irrégulière. Les places sont attribuées en fonction des listes d'attente. Et, comme en crèche familiale, les enfants s'y voient proposer de nombreuses activités d'éveil.

Plus d'informations : Direction de la Petite enfance. Tél. : 01 47 60 43 56.



**Dominique Lamy-Herrier,
Assistante maternelle**

« NOUS NE SOMMES PAS ISOLÉES »

Je m'occupe de quatre enfants d'âge différent, c'est plus facile que s'ils étaient tous du même âge : leurs horaires d'arrivée et de départ étant échelonnés, je peux consacrer un temps unique à chacun d'entre eux. Outre les activités hebdomadaires proposées à la crèche, nous organisons aussi des sorties entre assistantes maternelles. Faire partie d'une équipe permet de ne jamais se sentir isolé dans l'exercice de notre métier.



**Sylviane Gérard,
Assistante maternelle**

« DES VISITES QUI NOUS AIDENT »

J'aime tout dans mon travail, et particulièrement de voir les petits évoluer. Outre l'échange constant avec l'équipe de la crèche, nous avons aussi deux journées pédagogiques par an, sur des thèmes comme le sommeil ou la nourriture des enfants. Je considère les visites à domicile de la direction de la crèche comme une aide supplémentaire, jamais comme une gêne, bien au contraire.



**Clémentine Vivien,
mère de Gaspard, 15 mois**

« JE NE REGRETTE PAS MON CHOIX ! »

Par principe, je souhaitais que mon fils aille en crèche. Fréquenter d'autres enfants et des adultes qui lui donnent des règles de vie allait permettre de le socialiser. Mais, au départ, j'aurais plutôt opté pour la crèche collective. J'ai dit oui à la crèche familiale car on avait plus de chance d'y trouver une place pour Gaspard. Et je ne regrette pas ce choix. Au contraire ! La crèche familiale offre tous les avantages de la collective avec, en plus, ceux de l'assistante maternelle : la douceur d'un foyer, les petits plats maison, des relations fraternelles avec d'autres enfants et une équipe diplômée, éprouvée, qui s'appuie sur un programme pédagogique. Je connais cette équipe éducative, qui peut répondre à mes questions si besoin. Je me tiens au courant des activités de mon fils avec elle. Et je sais que Dominique, l'assistante maternelle de Gaspard, suit le projet établi par la crèche tout en servant de référente à mon fils. Le matin, il est content de se rendre chez elle et le soir, il ne veut plus repartir ! C'est pour moi le signe qu'il se sent très bien avec elle.

moins que celui d'une assistante libérale, précise la maman de Sofia et le relais de l'assistante maternelle lors de ses vacances. L'enfant, après un temps d'adaptation, est alors accueilli par un collègue, qu'il connaît. ■

**Les inscriptions se font à la direction
de la Petite enfance, 6, rue du
11-novembre. Tél. : 01 47 60 43 56**

face au problème de santé d'un enfant. Ou s'il y a un souci avec un parent.» Et encore, et surtout, pour offrir un maximum d'épanouissement à leurs petits protégés, en les amenant participer à de nombreuses activités d'éveil, qu'ils partagent avec des camarades de leur âge. Beaucoup de ces activités regroupent, dans les locaux de la crèche, les assistants maternels, les auxiliaires de puériculture et les éducateurs de jeunes enfants. «Tous ensemble, nous collaborons dans l'intérêt de l'enfant», se réjouit Françoise Travert, éducatrice. Les assistantes maternelles en profitent pour découvrir des jouets, qu'elles emprunteront ensuite pour un mois à la ludothèque, et des activités nouvelles, qu'elles adapteront chez elles ensuite. Éducateurs et auxiliaires de puériculture sont là pour accompagner les professionnels dans leurs pratiques de tous les jours.

Et n'oublions pas des acteurs essentiels : les parents ! L'équipe éducative les rencontre régulièrement, les jours où ils

viennent chercher leurs enfants à la crèche plutôt qu'au domicile de l'assistante maternelle. Et tout parent peut aussi téléphoner si besoin. «Nous aidons à créer le lien de confiance entre eux et les assistants maternels», pointe Catherine Deny, directrice des Arlequins. Les parents sont rassurés, par exemple, de savoir que la directrice et son adjointe font très régulièrement des visites imprévues au domicile des assistants maternels. Ce n'est pas pour les prendre en faute, la plupart travaillent de façon remarquable, mais pour mieux connaître leur mode de fonctionnement et les accompagner. «Si j'entends dans une conversation à la crèche que tel enfant a des difficultés à manger, je m'arrange pour venir chez son assistante maternelle juste avant le repas, sans prévenir», poursuit Catherine Deny. Pour comprendre ce qui pose problème. Et voir ce que l'assistante a mis en place pour que cela se passe mieux. »

Autres avantages, et non des moindres, de la crèche familiale : son coût, bien



TRANSMETTRE LE

Lit-on vraiment moins aujourd'hui ? Rien n'est moins sûr, mais on lit de façon plus dispersée, en variant les genres et les supports, imprimés ou « dématérialisés ». Les médiathèques et les librairies s'adaptent à ces nouvelles pratiques avec en ligne de mire un impératif incontournable : transmettre le plaisir de la lecture.

« Lire c'est pouvoir vivre d'autres vies, se projeter dans le futur ou dans l'histoire, c'est devenir tous les personnages que l'on souhaite : lire, c'est jouer. »

Lorsqu'elle parle de son métier, Hélène Nicolas, responsable de la Lecture publique, en charge des trois médiathèques de la ville, s'enflamme. Pour elle, la lecture est tout sauf une

activité en voie de désuétude : « Le message fondamental que l'on souhaite faire passer à tous, et surtout aux enfants et adolescents, c'est que lire un livre, ce n'est pas « ringard », c'est au contraire s'ouvrir au monde. »

Forte de cette conviction, Hélène Nicolas met en place avec ses équipes une série de propositions s'adressant aux habitants

de tout âge. Objectif : favoriser et encourager la lecture, sans préjugés sur le contenu...

À Colombes, le prêt des livres ou revues comme des disques est gratuit, ce qui n'empêche pas un nombre croissant d'habitants de fréquenter les équipements sans s'abonner, uniquement pour lire sur place et profiter du calme qu'offrent les



Rencontre avec l'auteur Valentine Goby, dans le cadre du club du livre de la médiathèque Jacques-Prévert.

PLAISIR DE LA LECTURE

salles de lecture.

La médiathèque est ainsi devenue ce que les professionnels décrivent comme «le troisième lieu», après la sphère du travail et la sphère familiale. Un endroit où se ressourcer, lire, écouter de la musique, échanger. Des usages conformes à notre vie moderne pris en compte dans la conception des deux nouvelles médiathèques qui ouvriront à Colombes. Celle de la Marine, qui sera inaugurée l'an prochain dans le quartier du Petit-Colombes à la place de la bibliothèque Aragon, proposera des espaces distincts sous forme de bulles,

pour s'épanouir sans gêner les autres, avec des pôles thématiques en fonction des centres d'intérêt, des nombreux ordinateurs et consoles pour s'adonner seul ou à plusieurs aux jeux vidéos et visionner des documentaires. En pariant sur une émulation plutôt qu'une rivalité entre le livre et l'écran, la médiathèque se transforme ainsi peu à peu en un lieu de sortie, en famille ou seul, évolution que connaissent aussi les librairies.

Car les livres sont aussi des promesses d'évasion, de connaissances, de rencontres au sens large que l'on souhaite partager ou posséder et pas

seulement emprunter. Les Colombiens ont la chance d'avoir en centre-ville deux librairies de qualité, «Les Caractères», depuis 2007 et le «Bac à fables», pour les tout-petits, ouvert en 1987. Coups de cœur, vitrines thématiques, présence sur les réseaux sociaux, rencontres avec les auteurs, les libraires Pascal Bidaud et Gilbert Orsoni ne manquent pas d'idées pour aller à la rencontre de leur public. Ils collaborent avec les médiathèques, dans le cadre d'un partenariat riche et fructueux, qui renforce au jour le jour le plaisir, toujours renouvelé, de la lecture. ■

Comment faire aimer les livres

Les secrets de la transmission du plaisir de la lecture, les phénomènes déclencheurs en fonction des âges, les actions à mener pour favoriser l'envie de lire... Sur tous ces sujets Hélène Nicolas, responsable de la Lecture publique, et son adjointe, Laure Ploux, sont intarissables...



Hélène Nicolas, responsable de la Lecture publique, et Laure Ploux, son adjointe.

Menez-vous des actions ciblées en fonction de vos publics ?

Oui, tout à fait ! Avec les moins de trois ans, l'oralité, les lectures animées (jeux de doigts), les contes sont fondamentaux pour aiguïser et stimuler l'appétit de lecture qui est en latence chez l'enfant.

Avec les adolescents, nous avons créé à la médiathèque Jacques-Prévert un espace qui leur est dédié avec des collections de livres, de CD, de revues, de bandes dessinées, de mangas qui correspondent à leur univers, qui leur parlent. À côté, on glisse des découvertes, des livres vers lesquels on les emmène.

Avec les groupes d'adultes que nous recevons en réinsertion, en cours de Français langue étrangère, résidents de maison de retraite, nous adaptons nos propositions et souvent nous travaillons en amont avec les animateurs qui accompagnent ces groupes pour bien cibler les attentes du public.

Peut-on faire aimer la lecture à un enfant ou un adulte qui ne s'intéresse pas aux livres ? Quelle est la part d'affectif dans le rejet de la lecture ?

Il faut sensibiliser les enfants dès qu'ils sont bébés : le petit est bon public. Il peut « lire » des images, il est même la plupart du temps plus attentif que l'adulte car il regarde avec grande attention, avec moins d'a priori : il est libre dans son choix. Et puis, il écoute aussi beaucoup les histoires, les comptines. Ce qui compte, ce n'est pas ce que dit chaque histoire : c'est ce qu'elle « lui » dit et ainsi le bébé puis l'enfant va

construire sa propre pensée.

Pour un enfant qui n'a pas vécu cette sensibilisation tout petit, rien n'est perdu. Il connaîtra le phénomène des « listes de livres à lire » mais parmi cette liste, il pourra découvrir une perle, « sa perle », ou bien parce que le bibliothécaire lui aura glissé à côté d'une lecture « obligatoire », un autre type de lecture.

Pour un adulte, là encore, tout est lié à une rencontre, à la façon dont on parle d'un livre : l'affectif mais le goût de chacun, l'histoire de son passé, ses références, ses préférences font que chacun joue sa propre partition, à des moments de sa vie différents. Ne vous est-il jamais arrivé de relire un livre que vous aviez lu il y a plusieurs années et que vous redécouvriez car vous le lisez autrement ?

La Ville compte 9600 abonnés pour ses trois médiathèques. Quels sont vos objectifs à terme ?

À Colombes, s'inscrire en médiathèque signifie que l'on veut emprunter des documents ou utiliser les postes Internet si on a la carte. Or, actuellement, dans toutes les médiathèques de France, on constate que beaucoup d'utilisateurs ne sont pas inscrits. En effet, ils viennent à la médiathèque pour lire des revues, pour faire des recherches, pour travailler sur place car ils ne peuvent pas chez eux. C'est le cas de nombreux collégiens, lycéens et étudiants et même d'adultes qui préparent des concours. Avec la nouvelle technologie que nous avons mise en place, la RFID (identification des documents par puce)

Quel rôle jouent les médiathèques dans la transmission du plaisir de la lecture ?

Ce ne sont pas à proprement parler les médiathèques qui transmettent ce plaisir, ce sont les bibliothécaires.

Le bibliothécaire qui est passionné d'histoire, de bande dessinée, de science-fiction, le disothécaire passionné de rock, de classique, de rap qui vous donnera envie d'emprunter le livre ou le CD même si vous ne pensiez pas prendre ce type de document. Il amorce en racontant un peu, mais pas trop, en précisant l'originalité et la qualité de l'auteur, de l'illustrateur, de l'interprète. Il est conseiller, « entremetteur » car il peut vous recommander un livre qui pourra être « votre » livre.



L'investissement que consacrent les bibliothécaires au travail avec les crèches, aux séances bébés-lecteurs, aux accueils de classes participe à cette diffusion du plaisir de lire et à la création de cette habitude.

avec les automates de prêts/retours et les nouveaux portiques de détection, nous allons pouvoir sur l'année 2013 évaluer réellement le nombre d'utilisateurs par rapport au nombre d'emprunteurs.

Nos objectifs à terme seraient de capter 25 % de la population. Cela prouverait que la population est sensible aux évolutions du réseau des médiathèques. Notre mission est de toucher toutes les catégories, c'est pourquoi nous développons des actions spécifiques pour chaque public.

Sur le plan national, on constate une baisse du lectorat des seniors : à Colombes, nous travaillons avec des maisons de retraite pour y faire des dépôts de livres, des animations ou pour recevoir régulièrement des groupes de résidents.

Comment expliquez-vous la nette prédominance des femmes abonnées chez les adultes ?

Au niveau national, les femmes ont toujours été de plus grandes lectrices que les hommes. Mais on constate que le samedi matin, de nombreux hommes viennent lire des revues et les quotidiens. Là encore, ils viennent mais ne sont pas toujours inscrits.

«L'appel de l'ange» de Guillaume Musso, «Rien ne s'oppose à la nuit» de Delphine de Vigan, «L'enfant allemand» de Camilla Läckberg... Vous dressez un «hit-parade» des livres les plus lus par vos abonnés. Avez-vous des surprises ?

Pas vraiment : les goûts des Colombiens sont en concordance avec le reflet des résultats nationaux sur ce qui est le plus acheté en librairie, et reflètent l'engouement pour les best-sellers romanesques. À présent, quand nous achetons un roman dont on prévoit qu'il va bien sortir, nous en commandons plusieurs exemplaires pour éviter les listes d'attente trop longues.

Les médiathèques et les librairies sont-elles complémentaires ? Comment travaillez-vous avec les librairies « Les Caractères » et le « Bac à fables » ?

Les médiathèques et les librairies sont tout à fait complémentaires : souvent, lorsqu'un lecteur a particulièrement apprécié un livre, il va à la librairie pour l'acheter pour lui ou pour en faire un cadeau. Nous avons une chance exceptionnelle à Colombes d'avoir deux librairies qui sont en marché public avec les médiathèques

car nous leur achetons une partie de nos collections. Nous pouvons également travailler ensemble pour des animations comme l'accueil d'auteur ou le prêt-dépôt de livres... Nous leur demandons des «offices», c'est-à-dire une sélection de nouveautés pour que les bibliothécaires puissent analyser les livres avant de les commander ou pas. De plus, les libraires attirent notre attention sur certains auteurs, nous, également !

Les auteurs sont-ils des ambassadeurs privilégiés pour faire aimer la lecture ?

À l'oral, pas toujours ! Tous les auteurs ne sont pas de bons communicants.

En revanche, seul l'auteur peut nous entraîner dans son univers, expliquer comment il travaille avec les mots, quelles sont ses thématiques. C'est pourquoi, nous apprécions dans les médiathèques de pouvoir recevoir des auteurs et d'inviter le public à dialoguer avec eux : la rencontre est fondamentale et peut être un déclencheur pour la lecture et parfois pour l'écriture. À Colombes, grâce au contrat local d'éducation artistique (Clea), nous avons la chance d'accueillir un artiste en résidence chaque année.

Deux nouvelles médiathèques vont être inaugurées à Colombes, en 2014 et 2017. Comment conçoit-on une médiathèque au XXI^e siècle ?

Pas du tout comme on la concevait dans les années 70, 80 ou même 90 ! En effet, les pratiques du public ont changé, le métier de bibliothécaire a évolué, les nouvelles technologies ont envahi notre quotidien. Auparavant, on construisait des médiathèques fermées, avec des sections qui séparaient les adultes des enfants ou des espaces comme les discothèques. Or le public actuel a une pratique nomade des espaces et des supports : il peut lire une revue, utiliser un ordinateur, emmener ses enfants dans les collections jeunesse, prendre des livres dans les collections adultes, emprunter une partition à la discothèque. Il peut préférer s'isoler ou se mêler à

d'autres publics.

Ces nouveaux usages ont donné naissance à un nouveau concept qu'on appelle le 3^e lieu : le 1^{er} lieu est la sphère du travail, le 2^e lieu est la sphère familiale, le chez soi. Le 3^e lieu, c'est le fait de pouvoir aller dans un équipement qui permette à chacun et à tous d'avoir un espace pour chaque usage. Dans la nouvelle médiathèque de la Marine qui ouvrira en 2014 dans le quartier du Petit-Colombes, des « bulles » en verre permettront à des bébés de « faire du bruit » sans gêner un autre public, une bulle « travail en groupe » sera proposée aux adolescents alors qu'une autre salle d'étude silencieuse sera destinée à ceux qui souhaitent du calme, les adultes auront leur espace bien confortable. Le mobilier participe beaucoup à ces univers différents : des chauffeuses sur lesquelles on pourra

être à demi allongé pour lire, des postes de consultation insérés dans le mobilier, un espace détente à l'entrée avec des distributeurs, des canapés, etc.

Dans l'autre médiathèque du quartier des Fossés-Jean qui est prévue pour 2017, l'équipement qui recevra à la fois le Centre social et culturel et la médiathèque aura cette même approche de 3^e lieu, avec une ludothèque ouverte aux enfants et aux adultes et du mobilier adapté à chaque public.

En fait, ces nouvelles médiathèques sont faites pour assurer le bien-être, pour donner de l'espace, pour offrir des collections présentées souvent par pôle thématique. Elles deviennent un lieu de sortie, seul ou en famille, pour pouvoir être ensemble dans un lieu culturel accessible à tous. ■

Initiation au roman

Initiation à la bande dessinée, au roman, au théâtre... Des partenariats très fructueux sont proposés aux 38 écoles de la ville par les médiathèques. Ce jour-là, c'est une classe de CE1 de l'école Ambroise-Paré B qui est accueillie par Aurélie Marolleau à Jacques-Prévert. Impressionnés par le lieu que certains découvrent pour la première fois, les enfants écoutent la médiathécaire qui leur présente un à un des ouvrages. Après une brève introduction, elle leur lit la quatrième de couverture et leur pose quelques questions qui font réagir le groupe. Auteurs, thèmes, genres (historique, policier, fantastique), puis illustrateurs, toutes les entrées qui peuvent guider vers un livre sont abordées. Arrive le meilleur moment : les enfants sont invités à choisir un des ouvrages présentés qu'ils peuvent emporter chez eux pendant un mois. Devant la table, c'est la foire d'empoigne. Dans un mois, ils reviendront à la médiathèque pour partager leurs impressions dans le cadre de petits groupes. Leur professeur, Adeline



En présence de leur professeur, les enfants de CE1 de l'école Ambroise-Paré B découvrent la médiathèque Jacques-Prévert et leurs premiers romans, présentés par Aurélie Marolleau.

Levoy, se déclare séduite : « Les enfants maîtrisent plus ou moins la lecture, ils n'ont pas l'occasion de choisir des livres et ne savent pas comment, ils se lassent vite ou vont toujours vers les mêmes collections. Je souhaitais qu'ils connaissent la

médiathèque et qu'ils reviennent avec leur famille. Quant à moi, j'attends aussi de savoir comment présenter un ouvrage pour leur donner envie, sans pour autant dévoiler l'intrigue. Ce type d'intervention me donne des pistes »... ■

Sous les livres, la plage

Ronan Claire, médiateur du livre, nous explique comment il part à la rencontre d'un public peu habitué à la lecture.



Ronan Claire a pour mission d'aller à la rencontre du public. Ici dans le cadre d'une sortie familiale, à Houlgate.

Ronan Claire et Halima Benaïssa sont des « médiateurs du livre ». Ronan, originaire des Mureaux, recruté par la Ville en mai 2012, prend sa tâche à cœur. Rattaché à la médiathèque Michelet, il a pour mission de sortir des murs pour aller à la rencontre du public. « *Seuls 12 à 15 % des habitants fréquentent nos médiathèques alors que ces équipements sont gratuits pour tout le monde* », rappelle Ronan.

Les 11-15 ans sont un de ses publics cibles : « *On assiste chez eux à un vrai décrochage du livre* », explique-t-il. Pour eux, Ronan a mis sur pied un atelier lecture et leur a proposé de participer à un blog (clubdelectureadoscolombes.blogspot.fr). Dans le cadre de petits groupes de 7 à 8, les jeunes ont rédigé leurs coups de cœur aussi bien pour des livres que pour des films ou de la musique... Certains très attendus comme « *Naruto* », « *Astérix* » ou « *Max et Lili* », ou Sexion d'assaut, grands classiques

de la préadolescence, d'autres moins comme « *Le journal d'un dégonflé* » ou la bande dessinée « *Le prof* », sur le sida, dans la collection « *Tendre banlieue* ». Ronan tire un bilan très positif de l'expérience.

Le médiateur a également participé à des ateliers sociolinguistiques avec des adultes qui apprennent le français. Son sésame cette fois a été le personnage de Nasreddine, plein d'humour, qui permet à travers ses récits de susciter des explications et des échanges...

Dernier aspect du travail de Ronan : partir avec son caddie et ses tapis, dans les squares et au pied des cités, s'installer avec ses livres et ses revues et hameçonner son public. Le dispositif « *Surprises en square* » lui a donné l'occasion de fidéliser des familles qu'il a retrouvées ensuite... sur le sable normand, dans le cadre des sorties familiales. Sous les livres, la plage, paradis des lecteurs ! ■



Guillaume Dos Santos, responsable multimédia de la future médiathèque de la Marine

« LA LECTURE A CHANGÉ DE FORME »

L'écran est-il en conflit avec le livre, notamment pour les nouvelles générations, ou au contraire, est-il complémentaire ?

Tout comme le rock'n'roll à son époque, on attribue à l'écran tous les maux du monde. Il rend nos enfants « *décérébrés* », il les écarte de la saine lecture, et les coupe du monde réel en les enfermant dans le virtuel. L'écran n'est qu'un outil, tout comme le livre. À nous de l'utiliser au mieux. Grands consommateurs de ces nouveaux médias, les jeunes passent beaucoup de temps sur le téléphone, l'ordinateur, la tablette, le jeu vidéo... Tous ces médias véhiculent de l'information non seulement par l'image et le son, mais surtout par le texte. Que ce soit le SMS d'une amie, les contrôles d'un jeu, ou une discussion sur un forum, le texte, et donc la lecture, est toujours présent. La lecture n'a pas disparu, elle a juste changé de forme. Le succès du livre numérique, qu'il soit lu sur une tablette, une liseuse, un téléphone ou un ordinateur, est là pour nous montrer qu'on lit toujours, peut-être même plus qu'avant, mais sans s'en rendre compte.

Quels usages allez-vous favoriser dans la nouvelle médiathèque de la Marine ?

Nous prévoyons de mettre à disposition du public 23 postes, 10 tablettes et 6 liseuses, de manière à favoriser tous les usages. Qu'il s'agisse d'une partie de jeu vidéo entre amis, d'une recherche d'emploi, de la lecture de bande dessinée en ligne, ou de faire sa déclaration d'impôts en ligne, tout sera possible, avec un accompagnement personnalisé de la part de l'équipe, de façon à ce que chacun trouve ses marques.

La forte personnalité des «Caractères»

Installée en centre-ville, la librairie Les Caractères fait le bonheur des habitués, tout en élargissant toujours plus son offre pour le grand public.



Pascal et son assistante Céline ont récemment créé une page Facebook et un blog: <http://librairiecara.wordpress.com>

rentrée littéraire ou Rumeurs Urbaines. « Nous sommes là pour proposer le maximum de choix au lecteur, reconnaît Pascal. Mais ce qui nous différencie d'Internet, c'est ce rôle de conseil et de créateur d'événement. Il faut comprendre ce qu'aime le lecteur, lui proposer des équivalents ou l'emmener dans des directions inattendues ». Les nouveaux médias n'effraient pas ce professionnel, pour qui le livre numérique « a ses avantages économiques, certes, mais aussi beaucoup d'inconvénients ». La librairie, qui a rejoint le réseau départemental Libraires en Seine, a sauté le pas des réseaux sociaux. De quoi fidéliser un peu plus, si besoin était, son public, et se faire connaître d'un plus grand nombre de lecteurs. ■

«IMPRESSIONS TIBÉTAINES»

Le 16 novembre, de 15h à 18h, la librairie organise une rencontre avec un auteur colombien. Nathalie Gauthier dédicacera son ouvrage « Impressions tibétaines », édité à compte d'auteur. Le récit d'un voyage initiatique au Tibet, où Nathalie a rencontré le dalaï-lama.

La librairie « Les Caractères » est depuis des années le lieu de rendez-vous de tous les Colombiens passionnés par l'actualité littéraire, et la lecture dans son ensemble. Seule librairie généraliste de la ville, le magasin tient une place importante dans le paysage culturel, ce que reconnaît Pascal Bidaud, qui a repris le commerce en 2007: « Nous avons un rôle à jouer en tant que librairie de proximité. C'est un commerce, certes, mais aussi un lieu culturel, et dans tous les cas un lieu de rencontres ». Sa place, « Les Caractères »

la tient aussi à travers sa relation avec les médiathèques et les CDI de plusieurs collèges et lycées de la ville, qu'elle fournit régulièrement. Un travail qui complète idéalement l'activité de la librairie. La librairie « Les Caractères », installée rue du Maréchal-Joffre, compte ainsi de nombreux habitués, qui viennent découvrir les dernières nouveautés en matière de romans, d'essais ou d'ouvrages spécialisés. Des rencontres avec des auteurs locaux (voir encadré) sont organisées, et des thématiques mises en avant, comme la

Le Bac à Fables: tout pour la jeunesse

Ce qui frappe lorsqu'on pénètre dans Le Bac à Fables, c'est l'abondance de choix à portée de main. « Ici, on trouve environ 10 000 titres ! », explique Gilbert Orsoni, qui tient la librairie depuis 1987. Spécialisé dans les ouvrages pour la jeunesse, le Bac à Fables s'adresse aussi bien aux tout-petits qu'aux ados. Le libraire travaille régulièrement avec les collectivités: crèches, médiathèques, centres de loisirs, écoles maternelles et élémentaires... La demande est très forte, ce qui favorise en retour une grande dynamique de parution chez les éditeurs. « Il y a beaucoup

d'innovations, affirme Gilbert Orsoni. On voit régulièrement apparaître de nouvelles idées, de nouveaux concepts. Au final, il y a de tout et pour tous les âges et tous les budgets ». Souvent en quête du cadeau idéal ou d'un ouvrage à acheter pour leur enfant, les clients du Bac à Fables savent parfois ce qu'ils cherchent... et parfois pas du tout. Dans cette jungle de titres, le libraire tient alors le rôle d'éclaireur: « Il n'y a pas de livre type. Mon but, c'est de m'approcher le plus possible de ce que le client cherche, suivant le niveau de lecture et le tempérament du lecteur ». ■



Gilbert Orsoni vous accueille au 3, rue Concorde. Laissez-vous guider...

CORRIDA PEDESTRA DE COLOMBES

6^e ÉDITION

Dimanche 1^{er} décembre 2013

DE 14H30 À 18H



COURSES

OUVERTES

À TOUS

DISTANCES:

950 m

3,3 km

10 km

10 km classant et qualificatif au championnat de France

**Renseignements et inscriptions
à la direction des Sports 01 47 60 80 48**

**Inscriptions du 1^{er} octobre
au 22 novembre 2013**



Colombes
www.colombes.fr



Spécialisé dans l'électrotechnique, les services et les métiers d'art, il propose des formations aux jeunes (CAP et Bacs professionnels) et aux adultes, via le Greta.

Le lycée Valmy mise

Au lycée professionnel Valmy, 50 professeurs forment 370 élèves aux métiers
Certains des CAP et Bacs qu'il délivre

Situé symboliquement à l'emplacement de l'ancienne usine Facel-Vega, le lycée professionnel Valmy se trouve au 130 du boulevard du même nom. L'établissement date de 1975 mais les locaux n'ont pas pris une ride. Ce ne sont pas ceux du prestigieux constructeur de voitures de luxe... Demeure cependant un certain état d'esprit, entretenu par l'équipe pédagogique, dédié à une volonté d'innovation et au travail « *bien fait et bien fini* ». Premier arrêt dans les locaux du département « *hygiène propreté stérilisation* » qui prépare les élèves à passer un tout nouveau bac... Aujourd'hui, les élèves suivent le protocole de stérilisation d'instruments

chirurgicaux pour un bloc opératoire. La mission de Michel Chauvet, professeur de biotechnologie, est de conduire ses élèves à atteindre l'ultra propreté exigée par les hôpitaux, l'industrie pharmaceutique ou électronique. « *On détermine le niveau de contamination en comptabilisant le nombre de pellicules de poussière par m³* ». À l'issue de leur bac pro obtenu en trois ans après la troisième, les élèves ont la garantie de trouver un travail : « *Un tiers de nos élèves poursuivent leurs études, le plus souvent dans le cadre d'un BTS métiers des services à l'environnement, et deux tiers entrent dans la vie active, soit comme agents de stérilisation, soit comme chefs d'équipe d'hygiène propreté.* »

Le lycée Valmy propose d'autres formations très porteuses, comme l'électrotechnique. Nouvelle surprise : cette fois c'est une maison miniature qui est reproduite dans l'atelier avec tous ses branchements mais aussi les installations électriques d'un château d'eau, d'une barrière de levage, ou d'une borne escamotable, et le tableau général basse tension d'une entreprise d'informatique industrielle. Nabil Harizi, professeur, est formel : ses 24 élèves de CAP et ses 36 du Bac pro sont certains de trouver du travail en entreprise ou chez des artisans électriciens. Et s'ils souhaitent poursuivre leurs études, ils ont le choix entre des BTS électrotechniques de maintenance industrielle ou de domotique.



Le lycée accueille 350 élèves dont 84 de Colombes.



Gil Étévez, chef de travaux, Mohamed Harir, proviseur et Christophe Bivel, proviseur adjoint.



La spécialisation électrotechnique est particulièrement recherchée.



À l'issue de leur bac, les élèves ont la possibilité de se diriger vers un BTS.



L'atelier pressing du lycée, qui travaille pour l'Opéra de Paris, propose aux Colombiens d'apporter leurs vêtements aux apprentis.



La jeune colombienne Laura Rezé a reçu des propositions de travail à l'issue de chacun de ses stages en hygiène-propreté-stérilisation.

sur l'emploi

étiers de l'électrotechnique, des services et de la tapisserie d'ameublement. re sont particulièrement recherchés.



WWW.COLOMBES.FR

Découvrez l'ensemble du reportage photo sur le site de la Ville.

UNE COMMANDE DU KOWEÏT

Changement complet d'univers pour la troisième étape de notre visite: l'atelier des CAP tapisseries d'ameublement en siège et en décor. Gérard Cotelte, qui a exercé lui-même comme artisan avant de se consacrer à la formation, est intarissable sur le savoir-faire exigé par sa profession: «*Ce métier est une niche, nous sommes les seuls à l'enseigner en Île-de-France*». Ce qui a donné l'occasion au professeur d'emmener ses élèves à Dubaï en tant que stagiaires d'un décorateur français pour répondre à une commande de l'émir du Koweït. Avantage proposé par l'établissement: les élèves peuvent doubler leur

CAP en cumulant les spécialités couture décor (2 ans) et sièges (1 an) et passer ensuite un baccalauréat métiers d'art. L'an dernier, l'établissement a enregistré 90 candidatures libres pour passer le CAP de la part d'adultes attirés par une reconversion. Seul bémol: les artisans doivent s'accrocher durement à leur activité pour en vivre et encore plus s'ils souhaitent recruter...

Dernière étape de notre parcours: l'atelier des CAP métiers du pressing. Valérie Zanini, professeur, est rompue aux nouvelles techniques, beaucoup plus écologiques que le traditionnel nettoyage à sec: «*Les entreprises adoptent de plus en plus le nettoyage à l'eau, le recours au trichloréthylène tend à*

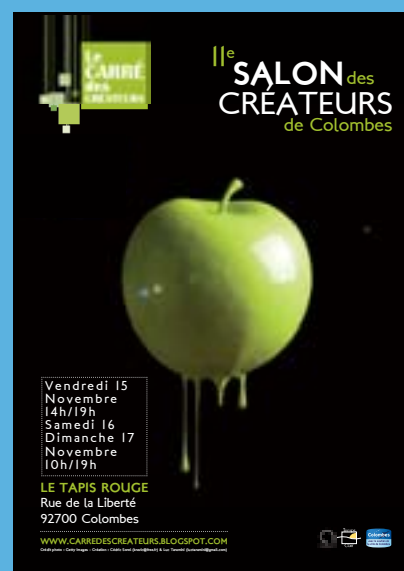
disparaître» s'enthousiasme-t-elle. Deuxième bonne nouvelle: les nombreux débouchés. Pour le proviseur Mohamed Harir, les formations professionnelles gagnent à être connues et peuvent séduire des élèves en butte avec le milieu scolaire. Son établissement accueille dès la sortie de la troisième, y compris les SEGPA et dispense un enseignement adapté: «*Nos professeurs sont très bien formés et se basent sur une pédagogie inductive, très concrète, qui permet à nos élèves de renouer avec la réussite. Et quand ils sont très motivés, ils peuvent même se diriger vers des BTS*». ■

Informations: 01 47 81 34 16
www.ac-versailles.fr/etabliss/LP-valmy-colombes

À NE PAS MANQUER 11^e salon des créateurs

Vendredi 15 novembre de 14h à 19h, samedi 16 novembre et dimanche 17 novembre de 10h à 19h

Pour sa 11^e édition, le Salon des créateurs présente une sélection résolument contemporaine et innovante. Sous le signe de la création dans l'art contemporain et les métiers d'art, 45 artistes, sélectionnés par un jury indépendant, présenteront leurs œuvres dans des domaines aussi variés que la peinture, la sculpture, la photographie, la mosaïque, le détournement d'objets. Peintres, sculpteurs, photographes, artisans d'arts seront à nouveau présents pour vous étonner, vous séduire et vous faire voyager dans leurs univers. Déjà reconnus, les artistes sélectionnés viennent de Colombes, de la région parisienne dans son ensemble et de toutes les régions de France. Ils exposent partout dans l'hexagone, en galerie,



☀ Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Gabriel Péri/01 47 86 38 85
Présentation des images lauréates du concours photo 2013 en écho à l'exposition des œuvres du photographe Fausto Urru, en résidence à Colombes dans le cadre du Contrat local d'éducation artistique (CLEA).



☀ Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Gabriel Péri/01 47 86 38 85
Exposition des œuvres du photographe Fausto Urru, en résidence à Colombes dans le cadre du Contrat local d'éducation artistique, en écho à la présentation des images lauréates du concours photo 2013 autour du thème « Colombes, au hasard de mes pas ».

EXPOSITION
DEUXIÈME BIENNALE DU VERRE DE COLOMBES
Du 28 novembre au 22 mars
☀ Musée d'Art et d'Histoire
2, rue Gabriel Péri/01 47 86 38 85
En 2011 a eu lieu la première édition de cette biennale, qui valorisait le travail de designers et créateurs de flacons de parfum. La deuxième biennale mettra en avant les artistes verriers pratiquant diverses techniques permettant le travail du verre à froid : sablage, sculpture, peinture, attaque à l'acide, à la marteline... De grands artistes contemporains présenteront leurs travaux au musée de Colombes.

EXPOSITION
LE VENT SOUFFLE SUR LE BAROQUE
Du 25 novembre au 19 décembre
☀ Conservatoire, 25, rue de la Reine Henriette/01 47 60 83 83
Exposition d'instrument à vents anciens (hautbois, basson, flûtes...) avec Olivier Cottet, facteur d'instruments à vent historiques (Maître d'Art 2002).

EXPOSITION
SOUS NOS PIEDS LA TERRE, LA VIE
Du 28 octobre au 1^{er} décembre, Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h
☀ Centre Nature 16, rue Solférino
01 47 80 35 87
Une très belle exposition de Natureparif, pour découvrir les petites et les grandes histoires de la vie cachée sous nos pieds.

EXPOSITION
LES BALADES S'EXPOSENT
Du 18 novembre au 13 décembre, du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h
☀ Centre Nature 16, rue Solférino
01 47 80 35 87
Exposition de photos sur le thème de l'eau. Le regard des randonneurs du service Intergénérationnel lors de leurs promenades forestières et champêtres.



BEATMAKER CONTEST SAMEDI 2 NOVEMBRE 20H



Né à Colombes (92) en 2007, le Beatmaker Contest est une compétition dédiée aux compositeurs hip hop. L'association 9.2 Styles sélectionne sur écoute les huit beatmakers les plus talentueux d'une région afin qu'ils s'affrontent devant un public en 3 étapes à élimination directe, sur des compositions imposées et libres. Le jury composé principalement de beatmakers déterminera à chaque étape quel est le compositeur vainqueur.

Tapis Rouge, 9 rue de la Liberté
info : www.beatmakercontest.fr

THÉÂTRE

FRITZ BAUER

Du mardi 5 au samedi 9 novembre à 20h30 et samedi 9 novembre à 17h



● L'Avant Seine, Parvis des Droits de l'Homme, 88, rue Saint-Denis 01 56 05 00 76
De Pierre-Marie Baudoin. Personnalité intrigante et captivante, le procureur Fritz Bauer fut au début des années 60 à l'initiative du procès de Frankfort qui devait confronter d'anciens soldats nazis à leurs victimes. La pièce innove par un travail de recherche et d'analyse audacieux ainsi qu'un dispositif scénique qui stimule la participation du spectateur en le positionnant tel un membre du jury. Ce projet proposé par Pierre-Marie Baudoin, artiste en résidence à l'Avant Seine a été sélectionné en mai 2013 au festival Impatience, initié par le Théâtre du Rond-Point, le Centquatre, et le magazine Télérama.

ANIMATION

DE BOUCHE À OREILLES

Mercredi 6 novembre 11h

Programme 2013-2014



● Médiathèque Michelet 11, rue Jules-Michelet 01 47 80 57 38
Contes pour petits, contes pour grands, contes pour toute la famille, les conteuses vous invitent à partager des histoires enchantées. Avec la compagnie Le Temps de Vivre. Jeune public de 3 à 6 ans.

ANIMATION

RENDEZ-VOUS LECTURES

Mercredi 6 novembre 11h

● Médiathèque Jacques-Prévert/6, passage Jacques-Prévert/01 47 84 85 46
Les médiathécaires piochent des histoires dans leur sac de voyage et vous entraînent dans de nouvelles aventures. Embarquement à l'espace jeunesse. Durée 30 à 40 min. Jeune public 3 à 6 ans.

CONCERT

PLAYGROUND + GUEST

Vendredi 8 novembre à 19h30



● P'tit Cadrans 3 rue Saint-Denis
Quatre musiciens aux influences multiples sont réunis autour de la voix aérienne et cristalline de Chloé. Playground propose des compositions originales, taillées de riffs de guitare ciselés et de mélodies entêtantes, tantôt agressives, tantôt douces et chaloupées... Les univers évoluent et les couleurs changent à chaque morceau, dans une fusion des styles mêlant ambiances rock, funk et sonorités neo-metal, inspirations hip-hop, trip-hop et atmosphères jazzy.

VISITE

LE LOGEMENT SOCIAL, UN LABORATOIRE ARCHITECTURAL

Samedi 9 novembre 15h

● Valorisation du Patrimoine

01 47 60 83 08

Nouveau circuit sur l'innovation dans l'architecture, tout au long du XX^e siècle : alors que la promotion privée sacrifie parfois la qualité à la rentabilité, la maîtrise d'ouvrage publique offre depuis l'origine aux architectes un champ d'expérimentation inouï. Rdv rue Saint-Denis, à l'intersection de la rue de Strasbourg. Tout public à partir de 15 ans.

CONFÉRENCE

RENCONTRE AUTOUR D'UN CAFÉ

Samedi 9 novembre 15h

● Musée municipal d'Art et d'Histoire de Colombes/2, rue Gabriel-Péri/01 47 86 38 85
Avec Fausto Urro photographe du Contrat Local

À NOTER

ATELIERS AVEC LA CAVE À THÉÂTRE

Comme chaque année, la Cave à Théâtre présentera une création théâtrale, fruit d'un travail approfondi d'une année, jouée dix fois dans des conditions semi-professionnelles. Cette année, l'univers exploré est celui d'Anton Tchekhov, l'immense écrivain russe de la fin du XIX^e, admiré de Tolstoï et de Gorki, romancier, conteur, dramaturge mais aussi médecin et philanthrope. Le spectacle évoquera cette personnalité et cette vie d'exception mais aussi évidemment quelques-unes des grandes figures de son œuvre comme la « Mouette »... Le travail vient à peine de commencer pour la troupe d'une dizaine de comédiens sous la direction de Jean-François Guédy, directeur artistique de la Compagnie Trottoir Express de Colombes. N'hésitez pas à venir les rejoindre tous les lundis de 20h à 23h ! Tout public à partir de 15 ans.
La Cave à théâtre, 58 rue d'Estienne d'Orves. 01 47 80 92 19.

COURS DE DESSIN ET DE PEINTURE

Cours de dessin et de peinture artistique. Cours pendant la journée et le soir. Cours pour enfants à adolescents (à partir de 12 ans), et pour adultes. Niveaux débutants et avancés. Groupes de 8 personnes maximum. Tout public à partir de 15 ans.

*Atelier des Beaux-Arts, 5, rue Lamartine. azoulaysam@sf.fr
Renseignements : 01 71 02 08 63 ou 06 25 02 12 98.*

VIOLET, MARDI 12 NOVEMBRE 20H30



d'Éducation Artistique, dans le cadre de l'exposition de ses œuvres « L'espace du dehors ». Tout public à partir de 15 ans.

THÉÂTRE MARIONNETTES

VIOLET

Mardi 12 novembre 20h30

● L'Avant Seine/Théâtre de Colombes, Parvis des Droits de l'Homme, 88, rue Saint-Denis/01 56 05 00 76

Violet renverse tous les a priori sur la marionnette pour apporter un regard neuf et de surcroît admiratif. Le propos est « l'adolescence », la musique et la confusion des sentiments. Un pied qui se balance, un regard en coin, des silences, des corps trop grands, une rage contenue... L'âge à fleur de peau évoqué avec une puissance hyper-réaliste au travers de marionnettes exceptionnelles à l'égale des acteurs. Mise en scène Bérangère Vantusso. Tout public à partir de 12 ans.

DANSE

YO GEE TI

Jeudi 14 novembre 20h30

● L'Avant Seine, Parvis des Droits de l'Homme, 88, rue Saint-Denis 01 56 05 00 76

Cie Kafig/Mourad Merzouki. Magicien des fusions improbables, Mourad

Merzouki entremêle dans cette création originale, des références asiatiques, la danse contemporaine et des mouvements hip-hop. Ce ballet insolite est une parfaite métaphore du dialogue culturel réussi. Mourad Merzouki dirige depuis 2009 le Centre Chorégraphique National de Créteil. Tout public à partir de 12 ans.

VISITE

UNE MAISON À SOI

Vendredi 15 novembre 14h30

● Valorisation du Patrimoine 01 47 60 83 08

Circuit sur l'habitat individuel. Colombes a attiré une population nouvelle, suscitant des constructions privées variées, qui expriment souvent le rêve de ses

propriétaires, tant le logement condense un idéal personnel et intime. Rdv à l'angle des rues des Renouillers et du président Allende (en face de la rue Charles-Péguy). Tout public à partir de 15 ans.

ANIMATION

LES MÉDIATHÈQUES FONT LEUR CINÉMA !

Vendredi 15 novembre de 19h à 22h

● Médiathèque Prévert,

6, passage Prévert/01 47 84 85 46 Soirée de lancement du programme « Les médiathèques font leur cinéma ! », qui se déroule du 15 novembre au 21 décembre. Quizz Musical et jeux vidéo : soirée assurée par les bibliothécaires, discothécaires et spécialistes de jeux vidéos. Venez tester vos connaissances des musiques de films et découvrir l'adaptation en jeu vidéo d'œuvres littéraires. Une soirée pour « jouer » !

CONCERT

APRIL WAS A PASSENGER ET NO MONEY KIDS

Vendredi 15 novembre 19h30

● P'tit Cadran 3, rue Saint-Denis Maximalistes mais finement acrobates, les morceaux rêveurs d'April was a

passenger ne dessinent jamais un univers unique et statique mais préfèrent dessiner, à chaque virée, des atmosphères versatiles, des météorologies variables. No Money Kids : finaliste Paris Jeune Talents 2013 et lauréats du dispositif d'accompagnement du réseau des Musiques actuelles à Paris. Inspirés par le mouvement Lo-Fi, les NMK font vivre dans leurs textes ces hommes et ces femmes dont la misère sociale a modelé l'exclusion.

THÉÂTRE

LA FEMME DE CHAIR ET D'OS

Vendredi 15 et samedi 16 novembre 20h30

● La Cave à théâtre, 58 rue d'Estienne d'Orves/01 47 80 92 19 Avec Brigitte Deruy, Roland Guérin (clarinette), Anne Renault (piano), Anton Yakovlev (contrebasse). « Deviens ce que tu es » : aphorisme de Nietzsche emprunté à Pindare. La Femme de chair et d'os raconte les moments d'un cheminement. La petite fille la regarde tapie dans l'ombre. En écho, une présence musicale accompagne, prolonge les mots, nourrit le vide, charme le présent. Tout public à partir de 15 ans.

CONFÉRENCE

L'ATLANTIDE, UN MYTHE ENTRE LITTÉRATURE ET CINÉMA

Samedi 16 novembre 15h

● Médiathèque Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46 Par Annie van Praët, professeur d'histoire des mythes à l'Université Sorbonne. Le continent englouti de l'Atlantide a fasciné des générations d'explorateurs de tous genres, de lecteurs, de cinéphiles... Ce mythe si fécond a nourri le roman, la BD, le cinéma d'aventure,

YO GEE TI, 14 NOVEMBRE 20H30



le documentaire... Rapide tour d'horizon des principaux domaines où l'Atlantide s'est illustrée, avec la lecture d'extraits de romans et le visionnage de séquences de films. Tout public à partir de 9 ans.

VISITE

CÉRAMIQUES DÉCORATIVES DES VILLAS ET PAVILLONS DES ANNÉES 1895-1914

Samedi 16 novembre 15h

☀ Valorisation du Patrimoine
01 47 60 83 08

Des villas et des pavillons de Colombes conservent un nombre impressionnant de pièces de céramique des années 1895-1914, à découvrir le long d'un parcours d'1h30 environ. Rdv devant la gare de Colombes, au bas de la rue Saint-Denis. Visite animée par Marie-Pascale Etchart en charge de la valorisation du Patrimoine à Colombes. Tout public à partir de 15 ans.

ÉVÈNEMENT

11^e SALON DES CRÉATEURS

Vendredi 15 novembre de 14h à 19h
Samedi 16 novembre et dimanche 17 novembre de 10h à 19h

☀ Tapis Rouge, 9 rue de la Liberté (voir « à ne pas manquer » page 32). Tout public.

ANIMATION

BÉBÉ LECTEUR DEVIENDRA GRAND

Samedi 16 novembre 9h30

☀ Médiathèque Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46 Venez avec vos tout-petits (0-3 ans), partager des histoires, des comptines et des jeux de doigts. Séance spéciale « Comptine d'ailleurs ». Tout public à partir de 15 ans.

ANIMATION

LES MOTS PARTAGÉS

Samedi 16 novembre 10h30

☀ Médiathèque Michelet, 11, rue Jules-Michelet/01 47 80 57 38 Vous aimez lire ? Vous aimez échanger vos impressions de lecture ? Autour d'un café, d'un thé, venez nous parler du livre que vous adorez ou détestez ! Rejoignez les bibliothécaires qui vous feront découvrir leurs coups de cœur dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Tout public à partir de 15 ans.

CONCERT

WE WERE HUNTERS/CALIORNE

Samedi 16 novembre 20h30



☉ Caf' Muz, 31, rue Jules-Michelet
01 46 49 05 54

Duo anglo-français formé fin 2009 par Chloe Dunn et Alban Place-Verghnes, « We Were Hunters » se propose principalement de revisiter le répertoire traditionnel anglais. Les deux musiciens se rencontrent à Paris fin 2008 et parcourent ensemble les terres anglaises. Aujourd'hui, ils lancent leur premier EP. « Caliorne » est un groupe

formé en 2005, qui propose un voyage musical entre côtes bretonnes, irlandaises et écossaises avec une couleur rock teintée de jazz. Tout public à partir de 12 ans.

THÉÂTRE

PINOCCHIO

Dimanche 17 novembre 15h30

☀ MJC Théâtre de Colombes 96/98 rue Saint Denis/01 56 83 81 81 De Sandrine Gauvin et Sarah Gabrielle : d'après « l'étrange rêve de Monsieur Collodi ». Mademoiselle Pinoc, petite fille espiègle et insolente, est une nouvelle fois convoquée par le directeur de l'école. Mais voilà qu'elle se retrouve dans la peau de Pinocchio. Il lui faudra « apprendre à apprendre » pour gagner sa liberté de penser et de choisir... Tout public à partir de 7 ans.

ANIMATION

DE BOUCHE À OREILLES

Mercredi 20 novembre 15h30

☀ Médiathèque Michelet, 11, rue Jules-Michelet/01 47 80 57 38 Contes pour petits, contes pour grands, contes pour toute la famille, les conteuses vous invitent à partager des histoires enchantées. Avec la compagnie Le Temps de Vivre. Tout public à partir de 6 ans.

PINOCCHIO, DIMANCHE 17 NOVEMBRE 15H30



ANIMATION

CLUB DU LIVRE

Samedi 23 novembre 11h

☀ Médiathèque Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46 Les prix littéraires : près de 600 romans sortent pour la rentrée et certains d'entre eux seront récompensés par les prix littéraires à l'automne. Revenons ensemble sur les ouvrages qui ont marqué cette rentrée. Tout public à partir de 15 ans.

THÉÂTRE

MARX & JENNY

Samedi 23 novembre 18h



☉ L'Avant Seine, Parvis des Droits de l'Homme, 88, rue Saint-Denis
01 56 05 00 76

De et avec Audrey Vernon. Avec conviction, Audrey Vernon interprète à la fois Karl Marx, sa femme amoureuse, leur bonne qui joue aux épouses bis et l'ami fidèle Engels qui fut l'inspiration pour la rédaction de Capital. Elle nous embarque à l'intérieur même du cerveau de celui qui anticipe les grands chamboulements de la société du XX^e siècle. Tout public à partir de 15 ans.

CONCERT

FINALE DES LYCÉENS EN CAVALE

Samedi 23 novembre 20h

☉ Tapis Rouge 9, rue de la Liberté Blunder Boys, Shuffle the time, Master of bushian, Black Army Family + Guest. 7 questions Venez soutenir les jeunes talents à Colombes. 3^e édition du tremplin

COMMENT ÉPOUSER UN MILLIARDAIRE ? 23 NOVEMBRE 21h



musiques actuelles à destination des jeunes lycéens organisé par l'association Les Zuluberlus. Concours de air guitar et vote endiablé du public au programme. On compte sur vous !

THÉÂTRE

COMMENT ÉPOUSER UN MILLIARDAIRE ?

Samedi 23 novembre 21h

● L'Avant Seine, Parvis des Droits de l'Homme, 88, rue Saint-Denis 01 56 05 00 76
De et avec Audrey Vernon. Avec son humour au bagou chaleureux, Audrey Vernon passe ici en revue le palmarès mondial des milliardaires. Audrey « habille pour l'hiver » les fameux crésus. Devenir riche ? OK. À tout prix ? Pas sûr. Dès son passage à Canal+, Audrey a imposé son style très particulier : traiter de sujets sérieux sur un ton décalé. Tout public à partir de 12 ans.

THÉÂTRE

RENAUD ET ARMIDE

Samedi 23 novembre 20h30 et
Dimanche 24 novembre 15h30

● Théâtre du Peuplier Noir
3, avenue St-Saëns/01 47 75 94 90
Renaud, valeureux chevalier, et Armide jeune et sédui-

sante magicienne, forment un couple d'amoureux soumis par le pouvoir surnaturel d'une fée magicienne à des épreuves d'ordre initiatique, au sein d'un jardin enchanté et maléfique dont ils sont prisonniers. Tout public à partir de 15 ans.

ÉVÈNEMENT

PARCOURS D'ARTISTES

Lundi 25 novembre 19h

● Conservatoire, 25, rue de la Reine Henriette/01 47 60 83 83
En partenariat avec l'Avant Seine/Théâtre de Colombes : rencontre avec les artistes de la production « Une flûte enchantée » de Peter Brook. Tout public à partir de 9 ans.

THÉÂTRE

UNE FLÛTE ENCHANTÉE D'APRÈS MOZART

Mardi 26 novembre 20h30

● L'Avant Seine, Parvis des Droits de l'Homme, 88, rue Saint-Denis 01 56 05 00 76
Mise en scène de Peter Brook. Une étonnante production de l'anglais Peter Brook. La pièce revient à des origines humbles où seuls les sens sont conviés. Tout public à partir de 12 ans.

ATELIER

CRÉER LA BANDE-SON D'UN FILM

Mercredi 27 novembre 15h

● Médiathèque Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46
Par Claire André, bruiteuse. Bruits, mots, musique... Cet atelier très ludique qui s'inscrit dans le programme « Les médiathèques font leur cinéma ! » a pour but de créer et associer les bruitages, le doublage voix et la musique de différents extraits de film. Salle d'étude. Durée : 2 h. Sur inscription. Tout public à partir de 7 ans.

THÉÂTRE

SHUT YOUR MOUTH

Du 26 au 29 novembre 20h30



● Le Hublot, 87, rue Félix Faure/01 47 60 10 33/relationspubliques@lehublot.org
Le collectif DRAO explore le couple à travers trois écritures contemporaines et un savant mélange de cinéma, danse et théâtre. L'espace scénique se transforme en terrain de jeu du diable où le spectateur est invité à regarder au microscope le psychodrame quotidien des

couples « normaux » et à observer l'étroite frontière entre la haine et l'amour. Tout public à partir de 15 ans.

CONCERT

NAISSAM JALAL & RHYTHMS OF RESISTANCE

Vendredi 29 novembre 20h30



● Caf' Muz, 31, rue Jules-Michelet 01 46 49 05 54

Naïssam Jalal & Rhythms of Resistance : Lady flûte on the groove. Naïssam Jalal a étudié la musique à Damas puis au Caire, elle a quadrillé le Moyen Orient mais c'est sur les scènes parisiennes qu'elle s'est fait connaître, groovant avec sa flûte dans les galaxies jazz, orient et afro, (avec Tony Allen, Cheikh Tidiane Seck, Debademba).

THÉÂTRE

ERMEN TITRE PROVISIOIRE

Vendredi 29 et samedi 30 novembre 20h30

● MJC Théâtre de Colombes 96/98 rue Saint Denis/01 56 83 81 81
« Ermen, titre provisoire », est une écriture à deux voix, faisant entendre d'une part les voix des déportés et de l'autre celle des générations rescapées résultant de

UNE FLÛTE ENCHANTÉE D'APRÈS MOZART 26 NOVEMBRE 20H30



cette immigration forcée. Le souvenir, lorsqu'il n'est plus accusation, se fait l'instrument d'un avenir commun possible. Tout public à partir de 15 ans.

CONCERT
JACQUES-MARTIN
HOTTETERRE, DIT LE ROMAIN
Vendredi 29 novembre 20h30

● Conservatoire, 25, rue de la Reine Henriette/01 47 60 83 83
Représentation musicale et chorégraphique par les élèves du Conservatoire. Tout public à partir de 9 ans.

ANIMATION
BÉBÉ LECTEUR
DEVIENDRA GRAND
Samedi 30 novembre 9h30

● Médiathèque Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46
Venez avec vos tout-petits (0-3 ans), partager des histoires, des comptines et des jeux de doigts. Jeune public de 0 à 3 ans.

THÉÂTRE
LES CINQ ROBES DE LUISA
Samedi 30 novembre 16h

● La Cave à théâtre, 58 rue d'Estienne d'Orves/01 47 80 92 19
Être invitée à une fête, quel bonheur... et quel casse-tête. Luisa va devoir choisir, non sans mal, la robe la plus adaptée à la situation. À partir de cette situation quotidienne, se jouent des choses complexes comme le rapport aux autres, la construction du moi. Cette fable, accessible au très jeune public, parle d'apprentissage, de contrôle de soi, de la possibilité de se tailler un bonheur sur mesure. Jeune public de 4 à 7 ans.

CONCERT
SUNTITLED
Samedi 30 novembre 20h30

● L'Avant Seine, Parvis des Droits de l'Homme, 88, rue Saint-Denis 01 56 05 00 76

Cette création originale est une incroyable virée immobile au cœur de la musique pop et spatiale, tendance Pink Floyd. Imaginé dans le cadre du Festival Nêmo, cet impressionnant dispositif est le résultat d'une rencontre surprenante entre le groupe Limousine, le plasticien Bertrand Planes et le régisseur multimédia Benoît Simon. Tout public à partir de 12 ans.

THÉÂTRE
VASSILISSA LA BELLE
Dimanche 1^{er} décembre 15h30

● MJC Théâtre de Colombes 96/98 rue Saint Denis/01 56 83 81 81
Vassilissa vit avec son père, elle a 8 ans. Elle glisse sur les pentes, patine sur le lac et rit avec les enfants dans la neige. Le soir elle joue et dort avec sa poupée. Un jour, son père doit partir en voyage et confie sa fille à la voisine, qui, pour s'en débarrasser l'envoie chez la sorcière Baba Yaga chercher du feu. L'enfant part dans les bois sombres, guidée par sa poupée... Avec la Cie Théâtre de l'Ombrelle. Tout public à partir de 6 ans.

CONFÉRENCE
D'AIR ET DE BOIS
Mardi 3 décembre 19h

● Conservatoire, 25, rue de la Reine Henriette/01 47 60 83 83
Par Olivier Cottet, facteur d'instruments à vent historiques, Maître d'Art 2002. Tout public à partir de 12 ans.

ANIMATION
DE BOUCHE À OREILLES
Mercredi 4 décembre 11h

● Médiathèque Michelet, 11, rue Jules-Michelet/01 47 80 57 38
Contes pour petits, contes pour grands, contes pour toute la famille, les conteuses vous invitent à partager des histoires enchantées. Avec la compagnie Le Temps de Vivre. Jeune public de 3 à 6 ans.

ANIMATION
RENDEZ-VOUS LECTURES
Mercredi 4 décembre 11h

● Médiathèque Jacques-Prévert/6, passage Jacques-Prévert/01 47 84 85 46
Les bibliothécaires piochent des histoires dans leur sac

de voyage et vous entraînent dans de nouvelles aventures. Embarquement à l'espace jeunesse. Durée 30 à 40 minutes. Jeune public de 3 à 6 ans.

ANIMATION
RENDEZ-VOUS CONTES :
CONTES DE RUSES,
D'ÉNIGMES ET DE POURSUITE
Mercredi 4 décembre 15h

● Médiathèque Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46
Spectacle de Marc Buléon. Histoires de ruses pour déjouer la mort ou la prison, autant de raisons de s'amuser, mais derrière la facétie se cache souvent un savoir ancestral. Tout public à partir de 7 ans.

LE VOYAGE DE MILES



APRÈS L'INDE, L'INDONÉSIE

Deuxième escale pour nos Colombiens partis faire le tour du monde en famille... et en musique. Après l'Inde, ils découvrent Bali et racontent... *« Petit choc à l'arrivée car nous retrouvons la culture occidentale dans toute sa splendeur : chaînes de restauration américaines, complexes hôteliers se disputent les touristes en mal d'exotisme. C'est seulement en s'éloignant dans les montagnes que nous découvrons la beauté de Bali et l'extrême gentillesse de ses habitants. Terrasses de rizières, couchers de soleil somptueux. »* Cependant les Colombiens ne perdent pas de vue leur mission première : aller à la rencontre d'enfants à chacune de leur escale pour leur faire écrire une chanson inspirée d'un animal de leur choix en réponse à leur balade dédiée à la colombe. Au cours de leur rencontre, les élèves de l'école Montessori de Bali ont choisi l'étourneau de Rothschild (Bali Starling), un oiseau en voie d'extinction. L'occasion de réfléchir aux problèmes environnementaux que rencontre l'île. Prochaine étape : Bangkok.

Retrouvez les aventures de la famille sur leur site : www.levoyagedemiles.com

AUTOUR KIDS Pour le bien-être de votre famille

Pour des solutions de gardes régulières ou occasionnelles sur-mesure et de qualité

Un recrutement permanent : Expérience et un bon contact avec les enfants aigés

01 71 11 35 00

Interventions sur l'ensemble du 93 et de Paris

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h30 et le samedi de 10h à 13h

Aides de la CAF - CESU acceptés
Crédit d'impôts de 30%*

25, rue Retrou - 92600 ASNIERES-SUR-SEINE
18, rue des Bas Rogers - 92800 PUTEAUX
1 bis, rue Pierre et Marie Curie - 92140 CLAMART

www.autourdeskids.com

TRYBA
FENÊTRES - PORTES - VOILETS
tryba.com

PVC • BOIS • ALU

GARANTIE 30 ANS*

DERNIERS JOURS TVA à 7%

250 ESPACES CONSEIL

DEVIS EN LIGNE GRATUIT

47, avenue de la Marne - 92600 ASNIERES **01 47 91 25 75**

SOMAINNET

Sortie de poubelles
Nettoyage d'escaliers
Nettoyage de vitres

Présent depuis 38 ans dans votre ville

Tél. 01 44 68 02 02
Fax 01 43 46 53 63
www.somainnet.fr

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS DE 4 PIÈCES
(DONT UN APPARTEMENT EN DUPLEX)
POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE AU CENTRE DE COLOMBES

Une adresse rare, au calme

- > À 3 mn** du T2, station « Victor Bach »
- > Près de la gare SNCF « Colombes »
- > Avec terrasse ou jardin privatif

ESPACE DE VENTE
115, rue de Colombes - 92600 ASNIÈRES

BBC*

SOGEPROM
GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Disponibles sur App Store
Disponibles sur Play Store

0 811 250 250
prix d'un appel local depuis un poste fixe
www.sogeprom-habitat.fr

* Bâtiment Neuf Construction ET 2012, demande de certification de qualité. ** Source : INSEE - 149 N° 8024 - RCS Paris 410 410 410, Illustration d'art de la construction d'habitat - Illustration - E. Dubois - 10112

L'aviateur Jules Védrines

« gavroche sublime »

Il y a tout juste 100 ans, l'aviateur Jules Védrines réalisait la première liaison aérienne France-Égypte (avec escales) à bord de son monoplan Blériot. Survol de ce personnage hors du commun, héros populaire de l'aviation naissante.

De 1910 à 1914, Védrines raconte ses aventures dans des feuillets publiés chaque semaine dans la presse.

À découvrir dans le recueil « La vie d'un aviateur - Jules Védrines par lui-même », Jules Védrines, Éditions de l'Officine, 2002.

© musée de l'Air et de l'Espace-Le Bourget/INV. MC 13795.



Durant la Première Guerre, Jules Védrines prit activement part aux combats à bord de son Morane, (ici en 1915).



Premier délinquant aérien, il atterrit sur le toit des Galeries Lafayette en 1919.

Né à Saint-Denis (93) en 1881, Jules Védrines commence sa carrière en tant que mécanicien-essayeur à l'usine de moteurs Gnôme du Petit Gennevilliers. Il se marie en 1908 avec Amélie Lejeune, teinturière. Le jeune couple s'installe quelque temps rue Julien-Gallé à Colombes où naît le premier de leurs quatre enfants, Jeanne.

Par la suite mécanicien de l'acteur et pilote anglais Robert Loraine, Jules Védrines se découvre une passion pour l'aviation et obtient son brevet de pilote en 1910, à Pau.

DES PROUESSES AÉRIENNES... AUX ENVOLÉES LYRIQUES

Il devient rapidement un héros populaire de l'aviation naissante, sportif, aventurier et « gouaillieur ». Ses exploits aériens sont relatés par la presse : vainqueur du Paris-Madrid, première grande course d'aviation

(1911), record de vitesse pure en avion (174 km/h en 1912).

Jules Védrines est tout autant connu pour sa verve et son franc-parler, qu'il met en pratique dans un engagement politique. Il se présente aux élections cantonales de Limoux (Aude) en 1910 et aux élections législatives (1912-1914), sans succès, si ce n'est une campagne électorale innovante à bord de son avion : lancés de prospectus, affiches géantes suspendues, meeting dans les champs où il se pose !

Pendant la Première Guerre mondiale, à bord de son avion La vache, il s'illustre par des missions extrêmes, déposant et récupérant des espions alliés derrière les lignes allemandes.

Instructeur, il forme le jeune Georges Guynemer et croit en ses capacités malgré la casse fréquente lors des atterrissages. Celui-ci deviendra par la suite le capitaine

de la célèbre escadrille à la cigogne qui marquera la Grande guerre.

UNE FIN TRAGIQUE

Le 19 janvier 1919, Jules Védrines se pose sur le toit des Galeries Lafayette du Boulevard Haussmann à Paris, sous les yeux ébahis des journalistes et du grand public. Il devient alors le premier délinquant aérien puni par la préfecture de Paris mais prouve que l'on peut atterrir sans problème sur un toit de 28 mètres de long par 9 de large. « Plus tard, chacun rentrera chez soi de cette façon », imagine-t-il alors, confiant en l'avenir de l'aviation...

Et pourtant, tout s'arrête brutalement peu après : le 21 avril de la même année, il s'écrase et se tue dans la Drôme avec son mécanicien, lors de l'inauguration de la ligne postale Paris-Rome. ■

UN MATCH
DU RACING METRO,
WHAT ELSE ?

RACING METRO 92 / MONTPELLIER

WE 29-30 NOVEMBRE - STADE YVES-DU-MANOIR - COLOMBES

RÉSERVATIONS SUR RACING-METRO92.COM

Yoni Roch, profession casse-cou

Ancien champion de boxe chinoise devenu cascadeur professionnel, Yoni Roch est rentré cette année dans le Livre des Records en réussissant un saut à l'élastique enflammé. Un exploit imaginé pour la bonne cause.



Dates

- **1978** : naissance à Nanterre.
- **1996** : débute sa carrière de cascadeur.
- **1997** : décroche le titre de champion du monde de boxe chinoise.
- **Septembre 2012** : réalise un saut à l'élastique de 65 mètres au viaduc de la Souleuvre, en Normandie, en étant enflammé.
- **Septembre 2013** : intègre le Guinness Book des records 2014.

Sa phrase

« Le but d'un cascadeur, même si l'on a le goût du risque, est de parvenir à chaque fois à ne pas se faire mal ».

Chan, Yoni Roch milite toutefois pour une cause bien plus sérieuse en parallèle. Papa divorcé d'un petit garçon nommé Tim, Yoni se bat pour faire accepter légalement le principe de garde partagée à temps égal. Une cause qu'il a décidé de promouvoir à sa manière : en réalisant des performances à haut risque. *« C'est mon fils qui m'a donné l'idée de faire une cascade pas comme les autres », raconte Yoni. En me voyant faire mes cabrioles, il disait « mon papa est le plus fort du monde, c'est un super-héros ». Pour lui, je me suis remis à la boxe chinoise, et puis j'ai eu l'idée d'entreprendre quelque chose qui n'avait jamais été fait : un saut à l'élastique enflammé ! ».*

Une longue période de préparation aura été nécessaire en amont de cette périlleuse entreprise. En septembre 2012, Yoni et son équipe se rendent sur un viaduc en Normandie pour réaliser, à plus de 65 m, ce saut depuis rentré officiellement dans le Guinness Book des records. *« Le saut a été réussi du premier coup ! J'ai ensuite eu la chance d'être sélectionné parmi les meilleurs records, et de figurer en bonne place dans cette édition 2014 ».* Ce saut de l'ange a en tout cas porté ses fruits : Yoni a maintenant l'opportunité de parler dans les médias de son exploit, et en même temps de sa cause.

L'homme demeure attaché à la ville de son enfance, où il continue de résider. *« Colombes m'inspire. C'est au parc de l'Île-Marante que j'ai fait mes premières cascades ! ».* Cela explique sans doute que parmi ses projets immédiats figurent des interventions auprès des jeunes, avec lesquels il souhaite faire partager son expérience. *« Le but serait de démystifier la violence, en montrant que l'on peut faire de belles choses dans le cadre de la fiction »*, explique Yoni. Un adage que ce casse-cou professionnel suit à la lettre depuis déjà de nombreuses années... ■

Dans le milieu du cinéma, Yoni Roch est connu depuis maintenant plusieurs années sous le sobriquet de « L'homme-torche ». Un surnom digne d'un super-héros que le Colombien de 35 ans semble prendre un certain plaisir à porter. Sportif de haut niveau pratiquant la boxe chinoise et le karaté, Yoni est avant tout un cascadeur professionnel, un risque-tout autodidacte qui s'est fait le chantre, sur le tournage des productions de Luc Besson entre autres, des cascades « naturelles », sans protection. Une discipline qu'il a créée et qui exige une bonne souplesse, mais moins

spectaculaire en apparence que sa spécialité, celle qui lui a valu son brûlant surnom : *« Je suis devenu un référent pour tout ce qui est cascades de feu », explique-t-il. Je pratique le feu à même la peau, grâce à un gel spécial que je me mets sur le corps ».* S'embraser pour l'amour de l'art et du risque, a valu à cette boule d'énergie ambulante quelques belles brûlures, et plusieurs passages remarqués à la télévision.

Même s'il réalise au quotidien son rêve d'enfant amoureux des James Bond et des cabrioles de Rémy Julienne et Jackie

BIENVENUE aux nouveaux petits Colombiens, félicitations aux parents de...

Rafael ABDEL NOUR, Sirine ABDELATIF, Lea ABDELLI, Maysan ABDESLAM, Ziad AÇHI, Inaya AGGOUN, Lina AGUEZZOUM, Nael AÏT MESGHAT, Marouane AÏT SAMR, Laura AÏT-ALI-SLI-MANE, Issam ALAHYANE, Lina ALIOUI, Meriem ALLALI, Assyah ANDRIAMASINIRAINY, Hayden AODIA, Inaya ASENSIO, Soah ASENSIO, Gabryel AZIBOLO, Halima BADA, Aïssa BALI, Paul BARQUON, Alice BARRIE, Réhane BATTUNG, Ismael BEKKAOU, Adam BELABDI, Kiyan BELAHOUANI, Zélie Besse, Rimès BEN DAHMANE, Abdelilah BENHABI, Wassil BENHAMMA-DA, Kélian BETHENCOURT PEIRI, Mohammad BIDDICHE, Guillaume BINET, Tomy BLAIS, Emily BODIN, Cyrius BONNIER, Masinisa BOSLI, Hanna BOUABSA, Lehna BOUAKKA, Zayd BOUHAFFS, Élaïa BOURHIS PARENTEAU, Audrey BRANDON, Rubèn BRIGHTON, Nèle BRUSSELEERS DE JONCKHEERE, Anaïs BUXADERAS, Gabriel CARDOSO, Adam CARILLO, Louise CERNOIS, Lehna CHABANE, Sabrina CHABANE, Inès CHAÏBREBBI, Chloé CHANTEREAU, Agathe CHAZÉ, Desmond COLE, Lam DANG, Rayan DAOUD, Darine DAOUD, Aurèle de COLNET, Ayline DE JESUS, Lena DERISSON, Marie DIARRA, Safiya DIAWARA, Yasmine DJELLOUL, Ilyne DRIDI, Romane DUBOIS, Jeanne DUBOIS, Ahmed EL ACHGAR, Adam EL FARHI, Yanis EL GOUMRI, Sarah EL HOSSI, Adem EL MOUNADI, Hamza ELGARCHE, Lucia EMICA, Nabil ERRACHDI, Nayl ERRAJA, Corentin FAURE, Lucas FERRARI, Mathéo FEVRIER, Luke GAUTHIER, Soumaya GHEDDACHI, Giulia GIACOMETTI, Tom GIRARD, Jean GOBINA, Gabriel GOMIS NEFWANI, Zineb GOUAS, Mohamed GUESSOUM, Assia HACHAINANE, Adam HAJRI, Amir HAKKI, Imrân HAMMOU, Naïla HAMZAOU, Ethan HERIL, Fatima HOUARI, Noah HOuset, Mohamed Amine ID LAHSEN, Yanis ILIMI, Tamilla ISSAD, Sonia ISSADI, Gabin JAGUSZTYN, Meïssa KACEMI, Sifeddine KEMBOUCH, Tracy KIFUANI KAKA, Katya KUNASEGARAN, Safiya LAADAD, Anaé LACENE, Mohamed LAKHNECHE, Asma LBSSIR, Salem LEHHANI, Chloé LI, Louis LOJOU, Hary LOKANA-THAN, Shamsya LOTTE, Tiago MADEIRA, Romane MARENCO, Nathael MARET, Ivaza MBON-DOUKWE, Nelia MEDJKOUNE, Amine MESSAOUDI, Neiveen MIAN SHAHID PAULON, Léïna MOHSSINE, Ava MOUNIEN, Ouleye NDIAYE, Grace NDUNDU, Nael NEGADI, Célya NGOMA KIKOUNGA, Cyanna NICOLAS, Evan NOTTÉ, Mandiangu NSOMBI, Inès OUISSI, Ahmed OUSA-LEM, Ahmad OUTARAHOUT, Luna PANNIER, Hildegard PASCUAL, Romain PATRIARCA, Oli- via PERRET JARNO, Juliette PHAM ALLIO, Enzo POHU, Samuel PROU, Ilia PROVENT, Marwa QEJIOU, Louise RABBÉ, Adel RAIS, Soraya RAMDANI, Dina RAMOUL, Jade RASSAT, Léna RASSET, Elsa RIO MARTY, Antoine ROCHON, Ulysse ROSA, Maxime ROUSSEL DIETRICH, Mehdi RTIBI, Béatrice RUSU, Yakine SAHBANI, Khady SAMBE, Théo SANTOS SPENCER LOPES, Sara SBAI, Paul SCHMITZ, Anne-Domitille SCHNEIDER, Emna SEGHIR, Kenny SEMEDO FORTES, Chihab SEMLALI, Mohamed SIDI MOUSSA, Camille SIGURET, Laurent SIRANGON, Louna SIRANGON, Iyane SOW, Sarah TABICH, Maël TAMINE, Inès TARHAMI, Mya TETIALY, Kymäi THERESINE SEBAS, Jaiden TSIMBA MBADU, Félix VALY, Augustin WALBAUM, Rafael WINKELMANN, Thomas WOLF, Germain YANDJA, Sarah-Louise ZEGHIDI MEGDICHE, Yuzhe ZHANG, Charlotte ZUCCHERO NOGUEIRA.

ILS SE SONT MARIÉS, tous nos vœux de bonheur à...

Segno ALESSOU et Eblakouba AKA, Farid BADSI et Nadia CAGNARD, Omar BARGHAZ et Aurélie COLLIGNON, Claude CHAZELAS et Lilia MONTANEZ, Yani DOGGA et Yasmine HACHEMI-RACHEDI, Hugues MBIDA NGA et Jennifer SILVA, Leandry NZEHA et Michèle MOUYOMBON DIKONGUE, Rachid SILINE et Dithia GAHLAZA, Hugo TIBERGHEN et Anne-Laure KHUN, Madikande TRAORÉ et Nouma Cissé

ILS NOUS ONT QUITTÉS, la Ville présente ses condoléances aux familles de...

Robert ANDRÉ, Jean BARBOUX, Yvette BELDAME ép. VIDAL, Khelil BENZEMMAMOUCHE, Eugenio BERNAL LAVILLA, Mattéo BIAGA, Diana BOUZEKRI, Vincent CHAMPETIER de RIBES CHRISTOFLE, Aniela CHMIELOWIEC ép. SZYMANSKI, Owen CLOUTIER, Geneviève COTE ép. MARSAL, Renée COUTÉ ép. CALMEL, Irène DHÉDIN ép. MACÉ, Simonne DREYFUS ép. GAR- RÉ, Monique FROMENTIN ép. ESTÈBE, Raymond HENRY, Kim Keng HO ép. NGEAM, Francis HUETTE, Denise JOURDAIN ép. TESTARD, Bernard JOURNEAU, Michel KOLKO, Robert LA- VIGNE, Geneviève LECOQ ép. COSSERON, Yvette LEROY ép. BACH, Pierre LESCURE, Francine LHOMMEAU ép. GRUAU, Philippe LIGNEUL, Paulette MAGNÉ, Blanche MERLE ép. AVERLAND, Gisèle MICHELOT, Marc MIRAILLÉS, Maria da Graça PEREIRA CALÇADA ép. BROSETA de SE- QUEIR, Marie PICHON ép. LENORMAND, Jean RAX, Ana RUIZ ép. DIETRICH, Marie-Thérèse SALMON ép. JULIEN, Joseph SOUSTANT, André STEHLIN, Elisabeth SZINABERG ép. ROL- LAND, Maurice TRANG, Nacer ZEBDI.

À NOTER

100 ans, ça se fête !



À l'occasion de son centième anniversaire, Marie-Josette Morisson, née le 19 octobre 1913 et résidant à la Tour d'Auvergne, a reçu la visite de sa famille, et de Michèle Etcheberry Danilo, adjointe au maire déléguée aux affaires sanitaires et sociales et au handicap, ainsi que de Noël Arcédiano, conseiller municipal délégué à la communication. L'assemblée a célébré l'événement en compagnie du personnel de l'établissement.

Décès de Guy Heilmann



C'est le 12 mai dernier qu'est décédé, à l'âge de 94 ans, Guy Heilmann, qui habitait Colombes depuis 1918. D'origine alsacienne, il faisait partie d'une lignée d'inventeurs dont les souvenirs figurent encore aux Arts et Métiers de Paris. Ancien combattant, il fut prisonnier en Allemagne de juillet 1940 à juin 1945. Nommé chevalier de l'Ordre du Mérite en 1990, il continuait malgré l'âge à s'impliquer dans la vie de la commune. La Ville présente à sa famille, et à ses proches, ses plus sincères condoléances.

Démenti

Contrairement à ce que nous indiquions dans les Mosaïque de septembre et d'octobre 2013, les mariages de Mehdi Abdelhadi et Atika Boussam ainsi que Mohamed Bendjouka et Sahdia Ziani n'ont pas été célébrés. Toutes nos excuses aux lecteurs pour cette erreur.

Les élus vous reçoivent sur rendez-vous

MAIRE

Philippe SARRE 01 47 60 82 78

ADJOINTS AU MAIRE

Maurice LOBRY 01 47 60 82 33

1^{er} adjoint. Finances, budget et vie économique.

Michèle FRITSCH 01 47 60 43 61

Affaires scolaires, restauration.

Déléguée des quartiers Nord-Est.

Patrick CHAIMOVITCH 01 47 60 82 69

Urbanisme et aménagement.

Michèle ETCHEBERRY 01 47 60 82 57

Affaires sanitaires, sociales et handicap.

Bernard DANILO 01 70 72 18 85

Personnel et Affaires générales.

Véronique MONGE 01 70 72 18 70

Habitat et logement.

Catherine BERNARD 01 47 60 82 69

Environnement et maîtrise des énergies.

Evelyne BOUCHOUICHA 01 47 60 43 61

Enfance, centres de loisirs et de vacances.

Kamel BOUHALOUFA 01 70 72 18 09

Relations internationales.

Délégué des quartiers Nord-Ouest.

Martine ANTOGNAZZA 01 70 72 18 09

Politique de la ville, Petite enfance, Emploi et insertion.

Dominique FRAGER 01 47 60 82 69

Culture et Patrimoine.

Chantal BARTHÉLEMY-RUIZ 01 70 72 18 09

Vie associative, Anciens combattants, Manifestations

mémorielles et Relations avec les cultes.

Délégué des quartiers Sud.

Aïssa BEN BRAHAM 01 47 60 43 61

Travaux, Voirie et Bâtiments.

Philippe PATTIER 01 47 60 82 26

Sports.

Kamel ESSAIED 01 47 60 82 26

Jeunesse et nouvelles technologies.

Viviane LE GUENNEC 01 47 60 82 57

Relations avec les habitants, GUP, Charte Marianne

et Développement durable.

Patricia PACARY 01 47 60 43 61

Démocratie locale, vie des quartiers, citoyenneté.

CONSEILLERS MUNICIPAUX

Nicole MARLIAC 01 47 60 43 61

Concertation avec les habitants.

Noël ARCEDIANO 01 70 72 18 85

Communication et événementiel.

Christiane CHOMBEAU-SOUDAIS 01 47 60 43 61

Sécurité routière.

Philippe LE PREVOST 01 70 72 18 85

Commerce et artisanat.

Yahia BOUCHOUICHA 01 47 60 43 61

Logement et gestion de proximité.

Michelle MACÉ 01 47 60 82 57

Handicap.

Catherine LAIGLE 01 47 60 43 61

Réussite éducative et Coup de pouce.

Yaye AMY DIOP 01 70 72 18 70

Logement des personnes défavorisées.

Élizabeth CHOQUET 01 47 60 82 26

Restauration.

Habib BENBELAID 01 47 60 43 61

Voie.

Frédéric-Farid SARKIS 01 47 60 82 69

Économie sociale et solidaire.

Bernard DESTREM 01 47 60 43 61

Nora DJEBBARI 01 70 72 18 67

Jeunesse.

Julien GAUTIER 01 70 72 18 85

Prévention et sécurité.

Pierre-Antoine DRONIOU 01 70 72 18 09

Vie associative.

Claire GAGNIERE 01 47 60 82 69

Cadre de vie.

Chrystelle METHON 01 47 60 82 26

Nouvelles technologies.

Alexis BACHELAY 01 47 60 82 57

Transports et stationnement.

Zineb AKHARRAZ 01 70 72 18 09

VOS CONSEILLERS GÉNÉRAUX SUR RENDEZ-VOUS

Bernard Lucas, (canton nord-ouest) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie de quartier du Petit-Colombes, place Aragon - 01 47 29 32 20.

Michèle Fritsch, (canton nord-est) vous reçoit sur rendez-vous à la mairie centrale, place de la République - 01 47 60 43 61.

Nicole Goueta, (canton sud) vous reçoit sur rendez-vous à sa permanence, rue Saint-Lazare – 01 56 05 50 94, ou à l'hôtel du département à Nanterre – 01 47 29 42 86.

DES ÉLUS À VOTRE ÉCOUTE

Les élus sont à votre écoute sur les marchés Marceau, Aragon et du Centre-ville de 10h à 12h30 dans les chalets municipaux les 2 et 3 novembre, les 16 et 17 novembre, et les 30 novembre et 1^{er} décembre.

VOS DÉPUTÉS À VOTRE ÉCOUTE

Alexis Bachelay, député des Hauts-de-Seine vous reçoit sur rendez-vous à la maison de la circonscription (9, place Grandel à Gennevilliers), 01 47 99 53 75, abachelay@assemblee-nationale.fr.

Sébastien Pietrasanta, député des Hauts-de-Seine, vous reçoit sur rendez-vous à l'hôtel de ville, 01 47 33 77 43, spietrasanta@assemblee-nationale.fr.

GESTION URBAINE DE PROXIMITÉ ET PROPRETÉ

Un dysfonctionnement à signaler, une réponse à obtenir ? Contactez la Gup : 0800 88 13 81 ou par mail : gup@mairie-colombes.fr.

Un numéro Vert unique dédié aux questions de propreté est à votre disposition : le 0 800 892 700.

VOS MAIRIES DE PROXIMITÉ

Aragon 20, place Louis Aragon - Tél. : 01 41 19 49 80
Lundi : 13h30-17h30 - Mardi : 9h-12h et 13h30-18h30
Mercredi, jeudi et vendredi : 9h-12h et 13h30-17h30

Europe 34, avenue de l'Europe - Tél. : 01 41 19 43 70
Lundi : 13h30-18h30 - Mardi au vendredi : 9h-12h et 13h30-17h30

Wiener 19, rue Jean Wiener - Tél. : 01 41 19 49 60 - Lundi : 13h30-17h30
Mardi, jeudi et vendredi : 9h-12h et 13h30-17h30
Mercredi : 9h-12h et 13h30-18h30 - Samedi : 9h-12h

Fossés-Jean/Stade

107, avenue de Stalingrad Tél. : 01 41 19 48 70 - Lundi : 13h30-17h30
Mardi, mercredi et vendredi : 9h-12h et 13h30-17h30
Jeudi : 9h-12h et 13h30-18h30 - Samedi : 9h-12h

SANTÉ PUBLIQUE

Service Hygiène Santé (contrôles sanitaires) :

01 47 60 81 21 – 549 rue Gabriel-Péri, ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Centre municipal de santé

01 42 42 41 48 – 267 bis rue des Gros-Grès. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Service Prévention santé

01 47 60 80 26 – 549 rue Gabriel-Péri. Ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

Hôpital Louis-Mourier 178 rue des Renouillers – 01 47 60 61 62.

URGENCES

Commissariat 01 56 05 80 20

Police municipale 01 47 60 41 48

PHARMACIES DE GARDE

NOVEMBRE

Vendredi 1^{er} novembre

Pharmacie VAYSSE MARTIN
32 rue des Vallées
01 42 42 02 45

Dimanche 3 novembre

Pharmacie PASQUERON
1 rue des Vallées
01 42 42 23 12

Dimanche 10 novembre

Pharmacie DALET
14 rue Paul-Bert
01 47 81 38 47

Lundi 11 novembre

Pharmacie CARRIER
26 rue Saint-Denis
01 42 42 06 36

Dimanche 17 novembre

Pharmacie JACKS
11 avenue de l'Agent-Sarre
01 42 42 01 40

Dimanche 24 novembre

Pharmacie CEFLOTRON
130 boulevard Charles-de-Gaulle
01 42 42 22 71

Dimanche 1^{er} décembre

Pharmacie du STADE
2 avenue Jean-Jaurès
01 42 42 17 98

CONSEIL MUNICIPAL

Le prochain conseil municipal se tiendra à l'hôtel de ville le jeudi 19 décembre à partir de 18h30.

HÔTEL DE VILLE

Place de la République
Tél. : 01 47 60 80 00

Horaires d'ouverture :

Le lundi de 10h30 à 17h30, du mardi au vendredi de 8h30 à 17h30 et le samedi de 9h à 12h.

Horaires d'ouverture des services :

du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30.
Entrée rue de la Liberté.

VOUS SOUHAITEZ VENDRE

Pour un mandat exclusif confié à une des 7 agences :

- Un seul interlocuteur pour votre projet
- Commercialisation de votre bien par toutes les agences partenaires
- Plus de 25 collaborateurs à votre service dans la ville de Colombes



28, avenue de l'Agent Sarre
Colombes

01 47 82 21 21

immopro@wanadoo.fr
www.immopro92.com



4, avenue Henri Barbusse
Colombes

01 47 86 68 68

colombes@connexion-immo92.com
www.connexion-immobilier.com



6, Place du Général Leclerc
Colombes

01 42 42 25 62

colombes@laforet.com
www.laforet-colombes.com



25 ter, rue Gabriel Péri
Colombes

01 47 80 21 00

beaurepaire@century21.fr
www.century21beaurepaire.com



8, avenue Henri Barbusse
Colombes

01 47 80 24 64

alescoimmo@yahoo.fr
www.alescoimmobilier-colombes.com



27, avenue Henri Barbusse
Colombes

01 47 84 60 60

agence.montquartier@wanadoo.fr
www.montquartier-colombes.com



87, rue du Bournard
Colombes

01 55 66 09 09

colombes@guyhoquet.com
www.guy-hoquet.com

Le saviez-vous ?

7 AGENCES
de votre ville

unissent leurs forces de vente !!

FICHIER

AMEPI
Exclusivités Partagées

L'AMEPI est un outil de diffusion des biens en exclusivité entre professionnels utilisateurs